

DÉCOUVREZ  
LA VALEUR  
DE VOTRE  
PROPRIÉTÉ

WWW.MAMAISONVAUT.COM

# Changements climatiques

## et nous...



**Plus rien à faire...  
ou tout, au contraire?**

**izé**  
massothérapeutes

514.603.2359  
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest  
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com



À l'action pour  
Ahuntsic-Cartierville

L'honorable **Mélanie Joly** 514-383-3709  
Députée fédérale mjoly.liberal.ca  
f i t melanie.joly@parl.gc.ca

955, rue Fleury est  
514 382-3453



## ÉDITORIAL

## EST-IL APPROPRIÉ D'EN PARLER?

*Je cuisine mes propres pâtes, parfois. Quel délice! Mais je ne suis pas Italienne, ni de naissance ni de descendance. Mon mari l'est, lui qui se régale parfois de mes créations culinaires, et il ne prend pas ombrage de mes réalisations...*



Lors d'une soirée spéciale organisée par les Scouts, il y a quelques années, on a « totémisé » ma douce moitié comme c'est la coutume pour les scouts qui font partie du mouvement depuis plusieurs années : c'est ce qu'on appelle « Le clan ». Bien que la démarche s'apparente à des coutumes amérindiennes, personne dans ce clan, sauf erreur, ne compte d'ancêtre issu des Premières Nations.

C'est plutôt dans mon arbre généalogique que se trouve fort probablement un ancêtre de la famille linguistique algonquienne, de la nation malécite (*Wolastoqiyik*, c'est-à-dire le peuple de la belle rivière, du Bas-Saint-Laurent plus précisément.)

Finalement, l'une de mes filles est kayakiste de talent et guide certifiée en ce domaine. Elle pilote des expéditions en kayak sur les rivières du Québec. Elle n'est pourtant pas d'origine inuite alors que ce moyen de transport fait partie intégrante des traditions du peuple inuit.

Je pourrais continuer longtemps, et sans doute que vous comprenez déjà la direction de ma réflexion... Tout l'été, alors que l'actualité nous a plongés dans deux événements culturels devenus controversés, j'avoue que j'étais perplexe...

L'appropriation culturelle nous a été expliquée (ou pas expliquée du tout) pour justifier les gestes posés par des citoyens qui se sont sentis lésés devant une performance musicale et théâtrale qui prenait l'affiche à Montréal, et une autre qui devait se concrétiser à Paris, les deux sous la direction d'un metteur en scène québécois talentueux. Avaient-ils tort, avaient-ils raison? Qui suis-je pour en juger?

Toutefois, à la lumière de certains propos, je me suis posé des questions – sans doute comme plusieurs d'entre vous – et j'ai tenté d'y apporter des réponses. Où commence la culture des uns et le droit des autres à en parler, à la présenter, à la représenter, à vouloir l'expliquer, en tout respect?

Ce concept d'appropriation culturelle concerne-t-il seulement... les manifestations culturelles : théâtre, cinéma, chant, danse, arts visuels? Ou inclut-il autre chose, comme la nourriture que l'on cuisine, les loisirs que l'on s'offre, la vie dans des groupes organisés qui parfois



importent des concepts d'autres cultures, l'éducation des enfants, etc.?

**Notion de respect importante...**

Il y a deux ans déjà que j'ai entendu parler d'appropriation culturelle. Le sujet est délicat, et très certainement polarisant, si j'en juge les commentaires que j'ai pu récolter sur le réseau social Twitter en émettant mon opinion qui, je crois, était nuancée. Était-il approprié d'en parler ici? J'ai longuement réfléchi avant de tremper ma plume dans l'objet de la controverse.

Pour ma part, quand des chanteurs de culture étrangère interprètent des pièces du répertoire québécois, je ne crie pas à l'appropriation culturelle, au contraire, j'en suis ravie. Ça me fait plaisir de voir qu'ils aiment assez ce que nos artistes font pour le reproduire, même si les paroles sont traduites, ou les mélodies adaptées.

Et j'imagine que, pour la plupart d'entre eux, la réciproque est vraie. Ne devrions-nous pas être fiers, au contraire, quand un sujet qui nous est familier intéresse assez un groupe étranger qui veut en parler, en

tout respect. Allons-nous toujours exiger, par exemple, qu'un comédien québécois francophone fasse partie de la distribution d'une troupe de théâtre polonais qui voudrait mettre à l'affiche Les Belles-sœurs de notre Michel Tremblay national? Lui-même s'en sentirait-il lésé?

Un exemple, réel cette fois : en 2005, un groupe d'artistes a lancé un CD, style compilation, interprétant chacun à sa façon des chansons du groupe « Beau dommage » (les plus vieux sauront de qui je parle!). C'est la chanteuse d'origine brésilienne, Bia (Krieger), qui a ouvert le bal avec la pièce « Tous les palmiers », interprétée en portugais. Comme c'est doux, joli, et comme ça confère à la chanson une couleur encore plus « plage et bord de mer »! Mais c'est en portugais! A-t-on pointé du doigt la chanteuse? A-t-on jeté le CD aux orties? Au contraire!

Alors, direz-vous, autres temps, autres mœurs? Ou mon exemple n'est pas probant, pensez-vous? En tout cas, ça nous aura permis de réfléchir, ensemble, et c'est déjà un bon début. JDV ■

Christiane DUPONT  
Rédactrice en chef



**Grand choix d'abat-jours en magasin**

Vous y trouverez des abat-jours de différents styles, couleurs et grandeurs.

**Plusieurs services offerts :**

- Abat-jours sur mesure
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours
- Réparations de lampes et chandeliers
- Montage d'objet en lampe et plus encore

**OFFRESPECIALE**  
Sur présentation de cette annonce  
**OBTENEZ 15%**  
DE RABAIS SUR TOUS LES ABAT-JOURS! Expiration 31 déc. 2018

**Abat-Jour Design**

112, Chabanel Ouest ■ 514.746.1000 ■ www.abatjour-design.com

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES

## NOTRE CANOPÉE EST-ELLE À RISQUE?

Reconnu pour sa vaste canopée, bien que cette dernière ait été passablement amochée au cours des dernières années à cause, notamment, de l'agrile du frêne, l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville a un argument vert qui fait souvent pencher la balance quand vient le temps pour un nouveau Montréalais de choisir un quartier où s'installer à Montréal. Mais cette véritable oasis en pleine ville n'est pas à l'abri des changements climatiques.

Nos hivers et nos étés subissent d'importantes fluctuations de température. Les tempêtes de verglas se multiplient, tout comme les bordées de neige. Les canicules s'étendent sur de plus longues périodes de temps, et leur fréquence augmente. Les orages engendrent quant à eux des rafales de plus en plus violentes, et parfois, des tornades comme ce fut le cas à Gatineau il y a quelques semaines. Nul doute que les changements climatiques cognent à nos portes. Et Ahuntsic-Cartierville n'est pas épargné.

La plupart des arbres enracinés à Montréal proviennent de pépinières. Ceux de l'arrondissement se composent essentiellement d'érables (34 %), de tilleuls (13 %), de féviers (12 %) et de frênes (12 %), rapporte Pierre Francoeur, agent technique principal en horticulture et arboriculture à l'arrondissement. Cette faible variété d'essences met à grand risque la canopée si une maladie venait à s'en prendre à l'une de ces espèces.

C'est d'ailleurs la problématique actuelle de l'agrile du frêne qui, pour sa part, « a fait chuter la population des frênes de rue de 19 à 12 % en l'espace de cinq ans », révèle le technicien.

Et encore. Plantés dans les années 50 et 60, nos érables de Norvège et nos érables argentés sont vieillissants et demandent d'être remplacés progressivement.

Notre forêt urbaine n'est pas au bout de ses peines. Entre les maladies qui guettent, le vieillissement des arbres et le manque de biodiversité s'interposent maintenant les changements climatiques.

**Héritage de la crise du verglas**

Nos arbres subissent comme nous les intempéries, mais ils commencent tout juste à en manifester les effets. Selon François Dubois, horticulteur et superviseur phytosanitaire à la Pépinière Jasmin de Saint-Laurent, fréquentée par plusieurs résidents d'Ahuntsic-



Cartierville, il faut remonter jusqu'au verglas de 1998 pour comprendre ce qui se passe présentement dans notre paysage arboricole urbain.

« Le bois cassé par le verglas a mis des années à pourrir, et maintenant, ça occasionne de grands problèmes de structure dans nos arbres », constate-t-il.

À l'époque, comme il y avait une urgence d'agir, les coupes ont été effectuées de manière plus aléatoire. Les arbres s'en sont sortis gravement affaiblis, et ce n'est que 20 ans plus tard que nous en subissons les dommages, pointe-t-il.

Ce ne sont pas les seuls désagréments de l'hiver. En bordure de route, nos arbres sont malmenés par les charrues et le sel déglacant. Ils subissent un grand stress, ce qui diminue de façon draconienne leur espérance de vie, est persuadé le travailleur de la Pépinière Jasmin.

Les conséquences vont encore plus loin, selon l'horticulteur de l'arrondissement. « Les redoux durant l'hiver et les gels printaniers [...] font mourir les bourgeons des arbres et obligent ceux-ci à puiser dans leurs réserves pour en fabriquer de nouveaux en vue de leur croissance durant l'été », met-il en lumière.

Des arbres vont même jusqu'à ne pas perdre leurs feuilles à temps pour l'hiver. C'est ce qui s'est passé avec les érables de Norvège.

Cette année, la Ville a accueilli des buis et des érables japonais, deux variétés qui, depuis peu, peuvent survivre à Montréal. Mais ce scénario ne s'est pas réalisé. Bien

qu'ils aient été plantés dans des zones favorables, peu ont survécu à l'hiver.

Ce sont des espèces plus sensibles, met en garde le représentant de la Pépinière Jasmin, qui insiste auprès de ses clients sur l'importance de planter les arbres à la bonne place.

**Attention aux vents violents**

S'ajoutent à ce cocktail météo les vents violents. Ces derniers riment souvent avec les bris de branches. Et qui dit branches cassées, dit affaiblissement des arbres, un buffet à volonté pour les insectes.

Suite page 4



**Souriez,**  
on s'occupe de vous!

---

**Venez rencontrer  
Dr Mylène Manoli  
qui s'est jointe à  
l'équipe récemment !**

Confiez votre santé dentaire à des experts,  
prenez un rendez-vous avec nous dès maintenant!



Centre de santé  
et d'esthétique dentaire  
d'Ahuntsic

500, boul. Gouin Est, bureau 301, Montréal (Québec) H3L 3R9  
| 514 389-1359 | 514 389-7334 | www.SanteDentaireAhuntsic.com

**Canopée****Suite de la page 3**

Lors des derniers épisodes de rafales, nombreux sont les arbres qui ont été déracinés ou défigurés. Pourquoi même un arbre centenaire n'a-t-il pu résister? La réponse se trouve dans la sécheresse du sol due aux canicules répétées du dernier été.

Le manque d'espace en ville pour déployer les racines des arbres est aussi à pointer, croit Anaïs Pouchkareff, éducatrice-naturaliste pour le Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUEPE).

« Les arbres du Québec ne sont pas faits pour les vents violents », soulève-t-elle. Et ce ne sont pas toutes les espèces qui sont à risque, insiste-t-elle.

C'est pourquoi tant au niveau de l'arrondissement que de la Pépinière, des arbres beaucoup plus robustes sont priorisés.

**Des solutions?**

Le réchauffement climatique a permis à Montréal d'accueillir sur son territoire une toute nouvelle variété d'espèces, plus nombreuses à pouvoir survivre sur l'île, selon François Dubois.

Depuis une quinzaine d'années, un peu plus de 30 essences différentes ont été initiées à Ahuntsic-Cartierville pour la forêt en devenir, précise l'horticulteur de l'arrondissement.

« La forêt d'Ahuntsic-Cartierville est en reconstruction à la suite de la perte importante de frênes. Les arbres de remplacement sélectionnés sont plus résistants aux changements climatiques et les essences choisies sont plus diversifiées pour que la forêt soit plus équilibrée pour affronter différents types de problèmes », explique Pierre Francoeur.

Une des solutions proposées par Anaïs Pouchkareff du GUEPE serait de penser à laisser plus de place aux racines des arbres. Il faut accepter que l'eau entre dans le sol, donc il faut éviter les bitumes le plus possible, ajoute-t-elle. Pour l'arrondissement, on suggère dans le même sens « une bonne régie d'arrosage des jeunes arbres, durant une période de trois à quatre ans suivant leur plantation. »

Un peu plus audacieux, l'employé de la Pépinière Jasmin va même jusqu'à encourager une formation plus adéquate pour les tailleurs d'Hydro-Québec, qui font trop souvent un « travail de boucherie », révèle-t-il.

**À surveiller**

Toutes ces solutions ne sont pas infaillibles. Dans les prochaines années, il faudra surveiller les insectes exotiques qui « élargiront leur aire de distribution plus au nord et représenteront une menace supplémentaire pour les arbres d'Ahuntsic-Cartierville », croit Pierre Francoeur.

« Le longicorne asiatique demeure le problème potentiel le plus sérieux de notre forêt, croit-il. [...] L'agrile du frêne sera toujours présent, mais des parasites à cet insecte exotique diminueront partiellement sa population. Les traitements seront cependant toujours requis », pré-dit-il.

Aussi, « les canicules plus fréquentes et d'une durée plus longue assèchent en profondeur les sols et peuvent causer une chute prématurée des feuilles des arbres les plus faibles, et possiblement leur mort », indique le technicien en horticulture et arboriculture de l'arrondissement.

**Canopée : en diminution?**

À l'heure actuelle, la situation est encore soutenable. La Ville n'a pas enregistré de perte accrue d'arbres dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, hormis pour les frênes. C'est plutôt une hausse marquée des demandes de certificats d'autorisation d'abattage d'arbre au cours des trois dernières années qui retient l'attention.

« Tout comme les arbres publics, la population des arbres privés est composée de vieux érables qui sont rendus en fin de vie et des frênes infestés par l'agrile », s'explique le technicien.

Pour l'instant, notre canopée ne serait pas à risque. Mais qui sait ce qu'il en sera dans 15 ans...

Toujours est-il que plusieurs citoyens s'inquiétaient et s'inquiètent toujours de la diminution de notre canopée et d'arbres non remplacés sur le territoire comme en fait foi, notamment, un article du jdv publié le 16 février 2017 sur notre site Web et qui s'intitulait :

« Huit-cent arbres non remplacés entre 2007 et 2014, avant l'agrile : Arbres abattus non remplacés, malgré une politique de l'arbre claire - Un problème qui persiste dans la durée ». JDV ■

**Canopée:  
DES RÉSIDANTS  
INQUIETS**

*Depuis quelques années, des résidents ont contacté journaldesvoisins.com à plusieurs reprises pour faire part de leur opinion sur la question de la canopée dans l'arrondissement.*

« Je suis vraiment renversé du peu de sérieux de l'administration dans ses tentatives d'explication et qui, à chaque année, semble trouver un nouveau prétexte pour justifier son inaction », se désolait encore le citoyen Daniel Gaudry, tout récemment.

« La politique de l'arbre à Montréal, cela devrait être mis à jour. Il y en a une, mais elle date. À Montréal l'arboriculture c'est une pratique de guerre. [...] On plante et on replante. Les arbres ne survivent pas aux cinq premières années de plantation. En tous les cas, beaucoup d'arbres ne survivent pas », souligne, quant à lui, Pierre E. Lachapelle.

Certains se présentent aussi au conseil d'arrondissement pour soulever la question. À la période de questions du conseil d'arrondissement du 13 février 2017, Marc Lécuyer, un résident, s'est adressé aux élus pour partager ses inquiétudes sur l'état actuel de la canopée d'Ahuntsic-Cartierville.

« Le quartier dans lequel j'ai choisi d'habiter il y a une vingtaine d'années ne ressemble plus du tout à ce qu'il était. On l'a énormément déboisé. Pourtant, nous avons adopté il y a plusieurs années le plan canopée qui prévoyait un rehaussement de la canopée. On semble maintenant l'avoir oublié », déplorait-il. J.C. et C.D. JDV ■

**JEUNES VOISINS****UNE CHASSE  
SUCRÉE**

*Squelettes, vampires et loups-garous envahissent les rues de notre quartier le soir du 31 octobre.*

Ces créatures nocturnes sont à la poursuite de leurs proies : les friandises!

Certaines d'entre elles chassent en groupe, alors que d'autres trouvent la tactique solitaire beaucoup plus rapide et efficace.

D'une manière ou d'une autre, elles se fraient un chemin vers l'emplacement de leur proie, et s'exclament – parfois – avec des élans de joie « la charité s'il-vous-plaît », ou encore « trick or treat! »

L'un des souvenirs les plus joyeux de mon enfance a toujours été la célébration de l'Halloween. Je me baladais avec mes camarades de classe à travers les rues de notre quartier en demandant à nos

voisins – avec les yeux pétillants d'un bonheur infini – des bonbons pour les épargner d'un sort!

Je me souviens aussi que j'engloutissais la quasi-totalité de mon précieux butin en une nuit d'enfer durant laquelle je visionnais des films d'horreur hilarants chez l'un de mes amis.

En ce qui concerne l'âge limite pour courir l'Halloween, il est tout simplement inexistant.

Selon moi, on devrait pouvoir participer à ces festivités tant et aussi longtemps que ces dernières nous procurent des souvenirs mémorables, car lorsque notre séjour sur cette planète aura atteint son apogée, notre seule et unique richesse sera formée d'un collage de souvenirs inoubliables. JDV ■

Kristian  
GHAZARYAN



## DÉCOUVERTE

# LA MISSION PERDUE DE FORT-LORETTE

Joran  
COLLET



On le croyait perdu, sa redécouverte et sauvegarde in extremis ont constitué une avancée vers une meilleure connaissance de l'histoire de l'arrondissement. Le site de Fort-Lorette a été mis au jour par la firme Arkéos après le rachat du terrain par la Ville de Montréal. Depuis lors, des résidents s'inquiètent qu'Arkéos ignore des éléments cruciaux pour une meilleure compréhension du fort alors qu'une deuxième série de fouilles est à la veille d'être entreprise autour du site découvert depuis peu. L'enjeu? Établir à quel endroit se situait la mission autochtone de Fort-Lorette : au sud du site mis à jour, ou à l'ouest.

Armé d'une impressionnante pile de documents, Jocelyn Duff, architecte et résidant de l'arrondissement, rencontrait *journaldesvoisins.com* il y a plusieurs semaines.

Ayant fait ses devoirs quant à l'issue de ces fouilles, l'architecte et amateur d'histoire souhaiterait qu'Arkéos explore la possibilité que la partie autochtone de Fort-Lorette s'étende à l'ouest des vestiges mis au jour l'an dernier.

Le Fort-Lorette, à vocation évangélique, a été établi en 1696 et la mission sulpicienne y a déménagé après l'incendie d'une partie du fort de la Montagne et à la suite de nombreux problèmes d'alcoolisme chez les évangélisés.

Jean-Baptiste Angers, arpenteur, décrit les lieux comme suit :



FORT DE LA NOUVELLE-LORETTE.  
Source: Ville de Montréal

« Me suis transporté pour mesurer le fort des Sauvages composé de trente-deux cabanes et une église qui est à ladite Mission, lequel dit fort ai trouvé contenir savoir : trois-cent-soixante-treize pieds de long et de largeur cent quatre-vingt-dix pieds par un bout et deux-cent-vingt pieds par l'autre bout. »

### Pomme de discorde

Deux thèses « s'affrontent » ici. Pour Jocelyn Duff, il est fort probable que la mission autochtone soit située à l'ouest des vestiges de Fort-Lorette trouvés lors des fouilles de l'an dernier. Pour Arkéos, ce serait plutôt au sud des vestiges actuels.

Pour sa part, l'architecte Duff fait notamment valoir que la distance entre une ancienne grange – ou magasin de munitions démolie en 1928 situé à l'arrière des résidences Ignace-Bourget – et le mur intermédiaire du site des fouilles est identique aux mesures de l'arpenteur Angers, soit 373 pieds français (121 m).

Par ailleurs, M. Duff ainsi que d'autres intéressés pointent les éléments défensifs visibles sur des photos d'archives

(des « meurtrières ») et présents sur cette « grange » pour indiquer que cette bâtisse faisait partie du fort. Ils remettent ainsi en doute sa simple vocation agricole.

Selon Arkéos, qui soutient la présence d'un fort au sud des vestiges actuels, le bâtiment situé à l'ouest aurait une vocation agricole tout comme les terres l'entourant. La mission autochtone, quant à elle, se trouverait entre le fort et l'actuel boulevard Gouin.

« La portion du terrain comprise entre la maison Saint-Janvier et le boulevard Gouin est ce qui pourrait correspondre à l'ancien village autochtone », notent les chercheurs d'Arkéos dans le rapport, soit relativement la même portion que celle rapportée par l'arpenteur.

Suite page 22

## L'EFFROYABLE HALLOWEEN DE LA PROMENADE



### SAMEDI 27 OCTOBRE



Heure du conte



Atelier de décoration de citrouilles

### MERCREDI 31 OCTOBRE



Maquillage pour enfants



Parade des monstres



Spectacles de cirque

Promenade  
Fleury



TOUS LES DÉTAILS SUR  
PROMENADEFLEURY.COM

FIER PARTENAIRE  
DE L'ÉVÉNEMENT

metro  
plus  
Fleury

## PAR ICI, LA CULTURE !

Hassan  
LAGHCHA

## Controverse sur l'appropriation culturelle DES AUTEURS D'ICI PRENNENT LA PAROLE...

Dans le cadre du débat passionnant sur le concept de l'appropriation culturelle et dans la foulée de la vive controverse autour des œuvres du cinéaste et dramaturge Robert Lepage, SLAV et Kanata, journaldesvoisins.com s'est adressé à plusieurs artistes et écrivains résidents d'Ahuntsic-Cartierville pour connaître leurs réflexions à ce sujet. Dans cet article, nous vous présentons les contributions de deux auteurs qui ont bien voulu répondre à notre invitation. Il s'agit de la poète et romancière Yolande Villemare et du nouvelliste et romancier André Carpentier.

« Cette controverse autour du concept de l'appropriation culturelle signale d'abord qu'il nous faut entendre la douleur de ceux et celles qui se sentent blessés. C'est la moindre des choses et c'est primordial de nous mettre à leur écoute pour apaiser le débat », dit Yolande Villemare.

Au sujet de la controverse autour de Kanata, en particulier, cette écrivaine rappelle le traumatisme vécu par les Autochtones qui ont été privés de leur langue et qui ont fait l'objet d'une tentative d'assimilation radicale dans les pensionnats créés dès le début du 19<sup>e</sup> siècle pour « civiliser » ceux qu'on appelait « les Sauvages »; pensionnats auxquels le recours est devenu obligatoire à partir de 1920. Elle souligne les traces laissées sur plusieurs générations par ce traumatisme.

« Jusqu'à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, la Loi sur les Indiens a tenté de « tuer l'Indien dans l'enfant », dit Yolande Villemare. Prendre la parole en leur nom devient extrêmement délicat : je comprends la méfiance des Amérindiens, même si je suis persuadée que Robert Lepage a traité le sujet avec tact et sensibilité. »

### Vivement des « cercles de paroles »!

La poète pense, par contre, que le fait de « monter aux barricades au nom des

Noirs pour SLAV, puis au nom des Autochtones pour Kanata ne fait qu'envenimer la situation ». Elle affirme qu'il y a un réel besoin de « cercles de paroles » où chacun pourrait exprimer ce qu'il ressent et que tous soient entendus, afin qu'on puisse en arriver à un terrain d'entente.

Cela dit, Yolande Villemare revendique « le droit d'aborder tous les sujets et de faire des choix artistiques qui ne plairont



Yolande Villemare (Photo : ©Maxyme G Delisle)

peut-être pas à tous, mais dont j'assume l'entière responsabilité ».

Cette auteure donne comme exemple de métissage culturel heureux qui pourrait nous guider sur cette voie et qui a donné l'un des plus beaux poèmes de la littérature québécoise : « La batèche » de Gaston Miron.

Ébauché dans les années 50 et repris au milieu des années 60, le poème est une sorte de descente aux enfers du « damned Canuck », ce Canadien-français aliéné qui vit « toujours à l'orée de l'air ».

C'est dans la ronde des loups « pareille à [sa] folie » qu'a lieu sa métamorphose en « homme croa-croa », cet homme-corbeau à la voix rauque, qui sacre et croasse sa révolte jusqu'à « retrouver l'avenir ».

« Signalés par les mots d'origine amérindienne ouananiche et babiche, l'emprunt probablement inconscient de Gaston Miron au chamanisme amérindien, fait néanmoins le pont entre son identité de « souche » et son probable métissage autochtone, comme pour plusieurs d'entre nous », indique la poète.

Et elle ajoute : « À son tour, la jeune poète innue Natasha Kanapé Fontaine « empruntera » à Gaston Miron son célèbre vers « un jour, j'aurai dit oui à ma naissance » pour en faire une affirmation : « je dirai oui à ma naissance », dans son recueil Bleuets et abricots, publié en 2016.

### Blues n'est pas nécessairement afro-américain

Pour sa part, l'écrivain André Carpentier indique que la controverse à propos de l'appropriation culturelle se déploie sous la forme de nombreuses sous-questions s'ouvrant sur des territoires de pensée très différents. Ce qui fait que la réponse à l'une ne peut convenir aux autres.

Selon lui, l'une de ces sous-questions concerne la représentation, mais aussi la participation des minorités culturelles au domaine des arts.

Au sujet de cette participation, l'écrivain pense que « les choix de Robert Lepage semblent ne pas répondre à l'urgente nécessité de favoriser l'intégration d'artistes noirs et autochtones, à l'heure où ces derniers émergent dans de nombreux champs artistiques, des plus conventionnels aux plus novateurs ».

Cependant, et au sujet de la représentation, André Carpentier indique : « Je me garderai de prétendre que seuls des artistes noirs peuvent chanter le blues ou des artistes autochtones raconter l'histoire des Premières Nations. »

### Liberté d'expression et droit à la critique

Dans sa contribution au débat, l'auteur aborde la sous-question concernant la

liberté de l'artiste.

« Je suis de ceux et celles qui appellent au respect de cette liberté et au moins de censure possible, disons seulement dans des cas extrêmes d'appels à la haine, à l'agression, au meurtre! » dit-il.

Selon lui, l'artiste consolide sa démarche sur sa liberté de pensée et d'expression qui lui sont indispensables, et par lesquelles il formule les choses par lui-même.

« Sans cette liberté, l'artiste serait réduit à penser le monde en imitant ce qui lui est soufflé à l'oreille par le discours ambiant. Il deviendrait alors le porte-parole d'un magma d'opinions et de préjugés reçus, bref, de tout autre chose que ce qu'il porte au secret de lui-même. »

Aussi, André Carpentier souligne l'importance du droit à la critique. Il affirme que ce droit « est tout aussi essentiel, que ce soit à la radio, dans les journaux, dans les médias sociaux, dans la rue, dans les bars ou dans les chaumières ».

« Je suis de ceux et celles qui croient qu'au lieu d'appeler à la censure, il est plus constructif de déployer un esprit critique s'engageant par le dialogue, et non par l'insulte, l'intimidation ou l'appel à la censure! Et dans le cas du théâtre et de la littérature, je suis de ceux qui croient qu'il faut avoir vu ou lu l'œuvre avant de l'incriminer. »

« Aussi, à défaut de l'apprécier, il convient de respecter l'engagement esthétique de l'auteur, du metteur en scène », dit-il avant de conclure : « Il serait pernicieux pour notre liberté de créer une situation qui rendrait litigieux d'interpréter le Macbeth de Shakespeare, la Phèdre de Racine ou l'Hosanna de Tremblay sans être Écosais, Grec ou gai! » JDV ■

## COMMERÇANTS !

DITES-NOUS  
COMMENT  
VOUS REDONNEZ  
À LA  
COMMUNAUTÉ !

journaldesvoisins@gmail.com

# MAINTENANT OUVERT !



LE PLUS GRAND  
MAGASIN TENDANCE POUR LA  
FAMILLE AU MARCHÉ CENTRAL

Découvrez une grande variété  
de styles au meilleur prix !

**SOYEZ PRÊT POUR L'HIVER !**

**À la recherche de styles qui garderont toute la  
famille au chaud cet hiver ?**

Découvrez notre vaste sélection de manteaux, ensembles  
d'hiver, bottes et accessoires  
en magasin dès maintenant !



Voisin  
du  
HomeSense

## AUBAINERIE

MARCHÉ CENTRAL | 514-382-3403

LUNDI AU VENDREDI : 9H-21H SAMEDI : 9H-17H DIMANCHE : 10H-17H

## Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

**Publireportage**

## VERT... UN AVENIR POSSIBLE

### LA LUTTE DOIT SE POURSUIVRE!

*La cause environnementale a la vie dure ces temps-ci : démission du ministre français de la Transition écologique et solidaire, achat du pipeline Trans Mountain par le gouvernement fédéral, retrait de l'Ontario de la bourse du carbone et maintenant, l'élection d'un gouvernement caquiste majoritaire au Québec. Est-ce la fin pour la lutte aux changements climatiques? Bien sûr que non!*

Les chaleurs extrêmes de cet été ont fait 70 morts au Québec alors qu'au même moment en Inde, le bilan des inondations s'élevait à 400 décès. Les effets des changements climatiques sont de plus en plus tangibles.

Pourtant, la transition énergétique n'a occupé qu'une part marginale de la dernière campagne électorale, et cette part est principalement due à la mobilisation de citoyens convaincus que cela devait être un enjeu prioritaire.

Malgré cette mobilisation, le parti qui a été élu, la CAQ, est celui qui a obtenu la pire note au questionnaire environnemental de la Fondation David-Suzuki et de ses partenaires, soit 28 %.

De plus, plusieurs élus caquistes, dont Youri Chassin, ont un lien privilégié avec l'industrie des énergies fossiles.

#### Le pire, à venir?

Le parti a également démontré sa volonté de poursuivre l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures au Québec, ce qui laisse présager le pire.

Le résultat des élections a donc été reçu comme un tremblement de terre par le mouvement environnemental.

Maintenant qu'un gouvernement qui ne semble pas particulièrement enclin à protéger l'environnement a été élu, doit-on retourner à nos occupations quotidiennes et attendre passivement jusqu'aux prochaines élections?

Lorsqu'un nouveau parti qui n'a jamais été au pouvoir est élu, rien n'est encore coulé dans le béton.

Si les grandes orientations ont été articulées durant la campagne électorale, il reste encore à voir comment celles-ci vont se définir et même se matérialiser.

C'est à ce moment que le rôle des mouvements citoyens sera crucial pour faire valoir l'expérience et les aspirations collectives du Québec et des communautés.



*Résidents se retroussant les manches pour aménager leur ruelle verte (Source: MEAC)*

*Au cours des prochaines années, le rôle des Québécois sera donc de veiller à la sauvegarde de notre environnement ainsi que de proposer des pistes d'action permettant d'atteindre des résultats significatifs dans la réduction des GES.*

Laurence  
RIVARD



Certes, la CAQ a refusé d'éliminer les subventions aux combustibles fossiles et d'interdire la construction de nouvelles infrastructures pétrolières et gazières.

Cependant, le parti a quand même montré une volonté de respecter l'objectif de réduction de 37,5 % des gaz à effet de serre (GES) (par rapport au niveau de 1990) d'ici 2030.

#### Rester à l'affût

Il est clair que les deux concepts sont en totale contradiction. Cependant, la CAQ est un parti qui n'a pas encore l'expérience du gouvernement et on peut encore espérer que la mobilisation citoyenne pourra jouer un rôle pour favoriser la protection du climat.

Mais il faut rester à l'affût.

L'expérience démocratique ne cesse pas avec le résultat du scrutin. Le vote n'est pas la manière unique de s'exprimer sur le destin de la province. Il s'agit d'une expérience continue où les mouvements citoyens ont un rôle plus important que jamais à jouer.

Ces derniers doivent se poser en gardien de l'intérêt public et trouver des alliés au sein du gouvernement. Les voies sont plurielles et la mobilisation doit être la plus forte possible.

Le temps presse et c'est la seule manière de faire le contrepois des intérêts d'un modèle économique qui favorise la production de GES.

L'effort doit donc se poursuivre.

Malheureusement, les succès sont souvent peu publicisés, mais ils existent. On peut penser au recul dans le dossier de l'exploitation du gaz de schiste au Québec qui n'aurait pu être obtenu sans l'effort des groupes citoyens locaux partout dans la province.

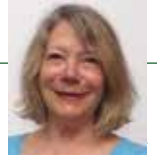
Il faut donc se retrousser les manches!  
JDV■



## ELLE TOURNE, LA TERRE!

### OÙ EN EST LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE?

Diane  
ÉTHIER



Trois ans après la 21<sup>e</sup> Conférence sur le climat de l'ONU, tenue à Paris en décembre 2015, lors de laquelle 180 des 195 États membres s'étaient engagés, pour la première fois, à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES), les nouvelles sont mauvaises, pour ne pas dire catastrophiques.



#### Diagnostic alarmant

Selon le dernier rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), dévoilé le 7 octobre<sup>1</sup>, pour éviter que le réchauffement global des températures ne dépasse pas 1,5° Celsius, l'objectif le plus ambitieux de l'Accord de Paris :

« L'humanité devra radicalement réduire ses émissions de GES et cesser d'émettre du gaz carbonique d'ici 2050. Or nous sommes très loin du compte et même si nous y parvenons nous devons subir des impacts majeurs liés aux bouleversements climatiques (...) Il est de plus en plus évident que l'humanité manquera de temps pour agir, car nous avons déjà atteint une hausse moyenne des températures de 1° Celsius par rapport à l'ère préindustrielle et le thermomètre mondial se dirige vers une augmentation de 0,2° par décennie. À ce rythme, la barre des 1,5° Celsius sera atteinte entre 2030 et 2050 (...) et la hausse moyenne des températures sera de plus de 3° d'ici la fin du siècle, soit le double de la cible jugée la plus sécuritaire par la communauté scientifique ».

#### Inaction, responsable

L'inertie des gouvernements nationaux est largement responsable de cette catastrophe appréhendée.

Selon un rapport de l'ONU environnement, de la Banque mondiale, et de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE), publié en 2017, seulement neuf pays sur les 180 qui ont signé l'Accord de Paris ont soumis une stratégie de réduction de leurs GES d'ici 2050.

En 2018 seulement, les émissions de GES ont augmenté de 6,7 % en France, de 3 % chez les plus gros pollueurs (pays de

l'Union européenne, Chine, États-Unis). L'Allemagne, qui avait promis de réduire ses émissions de GES de 40 % d'ici 2020 se contentera de 32 %. La Chine a diminué sa consommation de charbon, mais ce dernier représente encore 70 % de la production d'électricité dans ce pays.

En outre, selon l'Institut américain Coal-swarm, des centaines de nouvelles centrales au charbon seraient en construction en Chine, une affirmation qu'il faut néanmoins considérer avec suspicion, puisqu'elle est basée sur des photos satellites non vérifiables<sup>2</sup>.

#### Et chez nous?

Les gouvernements du Canada et du Québec ne font pas mieux.

Le plan de tarification du carbone du gouvernement Trudeau a été rejeté par l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario et pourrait l'être par le Nouveau-Brunswick si le gouvernement conservateur prenait le pouvoir.

Le plan de lutte contre les changements climatiques du gouvernement libéral du Québec est un échec selon Le Devoir du 18 septembre et ne contient aucun objectif de réduction des GES d'ici 2023 selon Le Devoir du 9 octobre.

Dans ces conditions, on peut fortement douter de la capacité des gouvernements nationaux à mettre en œuvre les recommandations du GIEC pour éviter un réchauffement climatique au-delà de 1,5 %, lesquelles sont : la réduction des GES de 45 % d'ici 2050; l'augmentation de la part des énergies renouvelables entre 65 % et 80 % de nos besoins; l'élimination complète du charbon, la réduction de 80 % de notre dépendance au pétrole et la diminution du recours au gaz naturel; le recul de 75 % à 90 % des émissions de carbone du secteur industriel; le développement des transports collectifs à faibles émissions de GES; une meilleure planification du développement urbain et de l'utilisation des terres agricoles; l'adoption d'un régime alimentaire moins consommateur de viande.

#### Villes et entreprises

Face à l'inaction des gouvernements nationaux à l'égard du réchauffement climatique, d'autres acteurs se mobilisent.

En premier lieu, les gouvernements municipaux, qui comme l'a démontré le Sommet de San Francisco du 12 au 14 septembre 2018, ont décidé d'agir contre le réchauffement climatique, en combattant l'étalement urbain, en favorisant les transports collectifs et en verdissant l'environnement, parmi d'autres mesures.

Les villes sont à l'avant-garde de ces changements, notamment Montréal. Mais elles dépendent dans une large mesure du pouvoir des gouvernements régionaux et nationaux qui ne sont pas toujours à l'écoute de leurs demandes.

Ce n'est pas le cas des entreprises privées, notamment les plus grandes, qui sont largement autonomes des gouvernements et qui peuvent jouer un rôle décisif dans le cadre de notre système capitaliste.

Or, surprise, un grand nombre d'entre elles, grâce aux écoles de gestion, qui ont démontré qu'il est rentable pour elles de prendre le virage écologique, se sont engagées en ce sens.

Selon le magazine *Fortune* du 28 septembre 2018, près de la moitié des 500 plus grandes entreprises américaines ont désormais un plan de réduction de leurs émissions de GES d'ici 2020.

Selon *Le Figaro* du 9 octobre, le secteur industriel français est celui qui a fait le plus d'efforts pour réduire ses émissions de GES. Et ces données ne tiennent pas compte de toutes les entreprises dans le monde (banques, sociétés d'assurance, industries) qui ont modifié leur façon de faire, après avoir compris les risques du réchauffement climatique pour leurs profits.

#### Citoyens : à vous!

Il reste, qu'en dernier ressort, ce sont les citoyens des pays développés et démocratiques – qui sont les plus grands pollueurs – qui détiennent la clé du réchauffement climatique de la planète.

Premièrement, parce qu'ils peuvent voter pour des partis engagés sérieusement dans la protection de l'environnement; deuxièmement, parce qu'ils peuvent changer leur mode de vie anti-écologique, en utilisant une seule voiture et les transports collectifs; en refusant d'encourager l'étalement urbain; en réduisant leur consommation effrénée; en isolant leurs maisons pour réduire leurs coûts de chauffage; en diminuant le nombre de leurs voyages à l'étranger, car le trafic aérien est l'une des principales sources de GES.

Le feront-ils? Rien n'est moins sûr.

Mais sinon, ils seront tout autant responsables que les gouvernements nationaux de la catastrophe appréhendée par le GIEC et devront vivre avec ses conséquences.

JDV■

1. Voir l'article de Alexandre Shields dans *Le Devoir* du 8 octobre 2018

2. Informations tirées du journal *Le Figaro* du 9 octobre 2018, p. 2

**HIERMAGNE Inc.**  
**AVOCATS**  
**LITIGE CIVIL ET COMMERCIAL**  
**Maître Jérôme Dupont-Rachiele,**  
**LL.B., Juris doctor**

1080, Côte du Beaver Hall  
Bureau 1610  
Montréal (Québec)  
H2Z 1S8

Téléphone: 514 861-1110  
Télécopieur: 514 861-1310  
Courriel: jeromedr@fml.ca

## AUTOUR DE NOUS!

## Nos amis du Plateau

## L'EMBOURGEOISEMENT SE POURSUIT DE PLUS BELLE

Le cher Plateau continue certes de faire l'envie de bon nombre de jeunes et de nos cousins de France notamment mais il n'en demeure pas moins que tout n'est pas rose dans ce quartier bien connu.

Alain  
MARTINEAU



Il va sans dire que la pression immobilière est forte dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, qui s'étend d'Outremont à l'ouest de la voie ferrée (un peu au sud de la rue Rosemont), à l'est (avec le secteur Angus en redéveloppement de l'autre côté) et la rue Sherbrooke, au sud.

Le compte de taxes augmente, ce qui fait grimper le coût des loyers qui deviennent « inabordables » pour les locataires et les proprios de commerces de proximité (café, bistro, etc.).

En conséquence, on a remarqué depuis plusieurs années un effet de débordement vers l'Est, dans Rosemont, et un autre vers le Nord dans les secteurs Petite-Patrie et Villerey. Et le nombre de locaux commerciaux vides s'accroît sur certaines rues, dont Saint-Denis.

Malgré les mesures mises de l'avant par son maire Luc Ferrandez (les sens uniques et l'interdiction de circuler à plusieurs endroits), la circulation automobile demeure quand même importante en raison du lien avec le centre-ville et le transport en commun est-ouest à améliorer.

Mais peu importe, l'attrait du territoire demeure important pour les mordus de la vie urbaine trépidante.



## Qualité de vie

Pour plusieurs, c'est un « must » de vivre dans le bohème Plateau. On peut y vivre sans auto, notamment avec le métro. Mais pour d'autres, qui viennent notamment de l'extérieur, en voiture, ce peut être plus difficile de s'y rendre.

L'arrondissement se targue d'avoir un riche patrimoine architectural, un milieu culturel vibrant, des espaces verts animés, et un « bon environnement » pour les affaires, ce qui laisse beaucoup de commerçants pantois.

Les deux tiers des 7 000 entreprises comptent moins de quatre employés. On a besoin de petits espaces, mais cela a un coût.

« Il n'y a pas si longtemps, les locaux de grands édifices, se louaient à 2 ou 3 \$ le

pied carré, indique Richard Ryan, conseiller de Ville (Projet Montréal). Désormais, certains propriétaires d'immeubles les rénovent, ce qui multiplie le loyer par quatre. Il faut donc travailler fort pour garder les artistes dans le secteur. De gros propriétaires achètent aussi des immeubles, puis doublent ou triplent les prix des loyers après des travaux. Un café connu a vu son loyer passer de 3 000 à 7 500 \$ par mois. Le commerçant a fait ses valises et est parti ailleurs », a-t-il relaté.

Le conseiller, en poste depuis 2009, reconnaît que l'embourgeoisement et la pression immobilière imposent de gros défis pour l'avenir dans le Mile-End et l'ensemble du Plateau, qui comptent la plus forte densité de population de l'île avec, comme toile de fond, l'absence de terrains vacants pour des projets communautaires.

Face à un phénomène qui risque de prendre de l'ampleur, l'administration compte intervenir.

« J'alerte aussi mes collègues. Dans certains cas, il est un peu tard pour intervenir, mais on pourra le faire là où il y aura du développement. On a un mandat pour éventuellement tenir des consultations publiques sur les locaux commerciaux même si on n'a pas tous les outils pour intervenir », a-t-il averti.

M. Ryan pense, entre autres, à une espèce de Régie des baux commerciaux. « Oui, mais pas comme la Régie du logement, a-t-il pris soin de préciser. Ce serait un organisme qui permettrait de mieux encadrer les contrats. Certains locaux demeurent vides pendant 2 ou 3 ans. Oui, dans certains cas il y a sous-développement, mais dans d'autres, c'est de la spéculation immobilière. Donc, il serait intéressant d'entendre les divers acteurs économiques à ce sujet. »

## Difficile mixité sociale

Un autre grand défi pour le Plateau porte sur la mixité sociale, alors que le profil socio-économique n'est plus celui que l'on

retrouvait il y a 50 ans dans les œuvres de Michel Tremblay, avec les grandes familles canadiennes-françaises, surtout à l'est de la rue St-Denis.

Le comité logement du Plateau note qu'on y trouve aujourd'hui des parents éduqués avec d'excellents salaires, des parents éduqués avec des revenus très bas et des parents avec un faible taux de scolarité et de faibles revenus.

L'organisme estime donc qu'il n'y a pas « de réelle mixité sociale entre les familles dans le Plateau », entraînant, dit-il, « un sentiment d'exclusion sociale et de préjugés envers les familles pauvres ».

Pour le conseiller Ryan, il faudra être en mesure de pouvoir faciliter les développements de logements sociaux, communautaires et abordables. Toutefois, les terrains sont très rares.

Mais selon lui, le nombre de familles grimpe. « Par exemple, on fusionne deux petits logements afin d'installer la famille. À l'avenir, on insistera afin que dans de nouvelles constructions ou transformations d'immeubles, une bonne proportion de logis ait trois chambres et plus. »

## Air frais nécessaire

Enfin, un autre défi majeur pour le Plateau repose sur la mobilité et les déplacements dans un coin de la ville collé sur le centre-ville.

« Il faut que ce soit reconnu par tous; il faut rééquilibrer l'espace urbain alors que les épisodes de canicule seront de plus en plus nombreux. Verdir, planter des arbres, accorder plus d'espaces aux piétons et cyclistes sera nécessaire. Mais il y a toujours cette crise entre automobilistes et autres usagers de la rue. Il faudra bien sensibiliser les gens, même chez vous (dans Ahuntsic-Cartierville) aux nécessaires changements, et ce sera « moins confortable » pour les automobilistes. On est dedans et il faudra défendre le bien-commun face à des citoyens qui sont contre les arbres ».

JDV ■



514 507-7887

MAISON DE SUSHI

www.maisondesushi.com

Livraison

à partir de 15\$+ tx





31, rue Fleury Ouest, Montréal, Qc, H3L 1S7

## DÉCOUVERTE

### DES TRÉSORS DANS NOS JARDINS?

*Avez-vous déjà trouvé des objets anciens en faisant du jardinage? Qu'il s'agisse de ciseaux, d'une vieille bouteille ou encore de clous de chemin de fer, chaque année, des Québécois trouvent dans leur jardin des pièces d'histoire qui se sont étrangement retrouvées enterrées dans leur terrain.*

Joran  
COLLET



C'est notamment le cas d'un résidant de l'arrondissement qui, lors d'une séance de jardinage, est tombé sur un contenant en verre. Un autre sur un contenant en verre brisé qui s'est révélé être une vieille bouteille de la laiterie Édouard Monette d'avant 1940. Ces pièces peuvent être diverses, des ciseaux, des lunettes des clous de chemin de fer.



#### Possible, mais incertain

Trouver des objets anciens dans son jardin est une possibilité, surtout lorsque l'on vit dans un secteur habité depuis longtemps. Ahuntsic-Cartierville a été témoin des premiers moments de la colonisation de Montréal et de son évolution au cours des quatre derniers siècles.

Rien ne garantit toutefois de faire ce genre de trouvailles fortuites de pièces d'histoire sur son terrain. Certains pourraient jardiner pendant des années sans trouver pour autant des traces du passé et rentrer bredouilles.

Cependant, les habitudes du passé peuvent donner de l'espoir aux optimistes. Outre les objets qu'on pourrait trouver en jardinant, l'intérieur des maisons construites il y a longtemps peut donner lieu à certaines

découvertes. Ainsi, comme le stipule Stéphane Tessier, historien et animateur, il n'était pas rare à l'époque de se servir du vide sanitaire de sa maison comme « poubelle » pour les objets brisés. Certains commerçants en faisaient même une habitude.

Si vous habitez dans une ancienne maison de l'arrondissement, les chances sont plus grandes d'y trouver des pièces de valeur. À proximité des rails de tramway, maintenant disparus, vous pourriez probablement trouver de vieux clous généralement abandonnés lors de l'entretien ou de son démantèlement.

#### Que faire avec sa trouvaille?

Au Québec, la loi vous donne la propriété du bien lorsque celui-ci se trouve sur votre terrain. Cependant, ce genre de

trouvaille est soumis à la loi.

« Quiconque découvre un bien ou un site archéologique doit en aviser le ministre sans délai », peut-on lire dans la loi sur le patrimoine culturel

Et aucun objet ni aucune période ne sont précisés dans la loi. « Aucun objet n'est exclu de la LPC », a précisé au jdv, Annie LeGruiec, conseillère en communication et porte-parole auprès des médias, au ministère de la Culture et des Communications.

Ainsi, un objet ancien trouvé peut-être autant un clou de chemin de fer datant des années 50 ou une bouteille de parfum ayant appartenu à l'épouse d'un premier colon ou un bouton de la chemise du fermier qui habitait sur cette terre.

Une fois l'analyse complétée, le ministère vous indiquera si votre trouvaille est d'intérêt.

Fait intéressant, après analyse s'il est classé, le bien reste la propriété de celui qui l'a trouvé, donc le propriétaire du terrain. Le bien est toutefois soumis à un droit de regard du ministre concernant sa vente

ou même sa restauration. Il est important de s'assurer de la marche légale à suivre auprès du ministère.

#### Mais...

Attention toutefois à ceux qui souhaiteraient devenir archéologues amateurs. La loi est claire sur le sujet. Il n'est pas permis de procéder soi-même à des fouilles sans en avoir obtenu les autorisations et permis du ministère.

Il est donc important de ne pas confondre trouvaille fortuite et recherche active. Si vous souhaitez vous lancer dans la recherche de la mission perdue du Fort Lorette... il semble important de passer par les canaux officiels. Et d'ailleurs, vous n'avez pas accès au terrain!

Enfin, si vous cherchez à l'aide d'un détecteur de métal des pièces d'histoire enterrées, le ministère rappelle que ce sont des fouilles aux yeux de la loi et qu'elles sont donc soumises à la loi sur le patrimoine culturel.

Il faut donc faire preuve de prudence si l'on souhaite en connaître davantage sur le passé de son terrain et peut-être laisser le hasard s'en mêler. JDV ■

## MICRO-TROTTOIR

### PEAU NEUVE DANS CHABANEL ET ENVIRONS

*Le quartier Chabanel et les rues environnantes ont changé! Activités, concerts, parc public, art et réaménagement de la rue Chabanel... Est-ce pour le mieux? Journaldesvoisins.com s'est rendu sur place afin de prendre le pouls des résidents sur les transformations apportées dans le quartier et les changements toujours en cours. Un micro-trottoir était de mise pour connaître leurs réponses.*

Guillaume  
CYR



Première constatation : des travaux de réfection sur la rue Meunier, entre les rues Legendre et Crémazie, donnent de la difficulté à ceux et celles qui sont sur la route et les trottoirs. Automobilistes, cyclistes et piétons ont plus de difficulté à se déplacer dans le quartier. Le tronçon passe actuellement sous le bistouri, ce qui ne plait pas nécessairement aux résidents des environs.

« La route est difficile d'accès pour les résidents. Avec l'école primaire tout près, ce n'est pas l'idéal. Le débarcadère a été déplacé », confie une passante, au sujet

de l'école primaire Saint-Simon.

Un avis aux parents avait été remis avant le retour en classe pour les prévenir qu'avec les travaux débutant le 9 août, le débarcadère allait être déplacé.

Cela étant dit, un passant avec son chien, qui a demandé de garder l'anonymat, est d'avis que le quartier a bien changé depuis les deux dernières années malgré les rénovations toujours en cours. « J'habite depuis quatre ans à côté du comptoir postal, sur Chabanel. Il n'y avait rien avant, ça fait du bien d'avoir une aussi belle installation. »

#### La place Iona-Monahan épate

La place Iona-Monahan est particulièrement appréciée des passants. La journaliste, décédée en 2006, connue pour avoir mis Montréal sur la carte de la mode, habite bien les lieux, et encore plus avec la murale qu'a peinte récemment l'artiste d'Ahuntsic, Jacques Lebleu. L'endroit était idéal pour lui rendre hommage, directement au cœur de la place de la mode.

Windley Honorat, résidant près de la place Iona-Monahan, est somme toute satisfait des rénovations apportées angle Chabanel et l'Esplanade. Pratique, l'empla-

cement inauguré en novembre 2016 permet d'attendre le bus à un endroit très agréable. « Il n'y avait rien avant, c'est très pratique quand nous attendons le bus. Il y a plusieurs tables, j'aime bien l'endroit », précise-t-il. « J'habite le quartier depuis plus de deux ans. Je suis souvent venu en été » rajoute le jeune homme.

Pour un autre résidant, passant à la hâte devant la place, il fait preuve d'honnêteté et avoue ne s'être jamais attardé à la murale. « C'est très beau et sympathique. Qui a fait la peinture d'ailleurs? », nous questionne-t-il. JDV ■

## ACTUALITÉS

## Ruelles vertes et communautaires

## QUATRE PROJETS SOUMIS À VILLE EN VERT, RETENUS

Quatre projets de ruelles vertes déposés par des citoyens d'Ahuntsic-Cartierville ont finalement été retenus au terme du «concours» lancé en février dernier par l'arrondissement et Ville en vert.

Pour la première année du programme de ruelles vertes et communautaires dans l'arrondissement, huit demandes de réaménagement de ruelles vertes ont été déposées à Ville en vert et quatre d'entre elles ont été retenues par le comité de sélection.

Les ruelles choisies, dont la transformation est prévue pour l'été 2019, sont les suivantes :

La ruelle Charles-Baril, située dans le district du Sault-au-Récollet, entre l'avenue Saint-Charles, la rue Prieur Est, l'avenue Georges-Baril et le boulevard Henri-Bourassa Est.

La ruelle Hélène Desportes (esquisse avec vue aérienne ci-contre), située dans le district du Sault-au-Récollet, entre la

rue Chambord, l'avenue du Sacré-Cœur, la rue Fleury Est et la rue Prieur Est.

La ruelle Saint-Hubert/Péloquin, située dans le district d'Ahuntsic, entre la rue Saint-Hubert, l'avenue Péloquin, la rue Sauvé Est et la rue Sauriol Est.

La « Ru'Eldorado », située dans le district d'Ahuntsic, entre la rue Saint-Hubert, l'avenue Durham, la rue Sauvé Est et la rue Sauriol Est.

L'arrondissement avait octroyé un montant de 105 000 \$ à Ville en vert pour l'encadrement des différentes démarches et la réalisation de l'initiative.

Par ailleurs, un budget avait été alloué à la formation d'un comité de sélection composé de représentants de l'arron-

dissement ainsi que de représentants de Ville en Vert.

**Depuis mars**

Rappelons que, en mars dernier, l'arrondissement avait rendu accessible aux citoyens un guide leur permettant de prendre connaissance des démarches à entreprendre pour déposer une demande de soutien pour un projet de ruelle près

de chez eux, auprès de l'arrondissement. Le guide était disponible sur le site Web de l'arrondissement.

Le « prix » du concours va donc être, en quelque sorte, la concrétisation, pour quatre groupes-citoyens, du projet qu'ils auront concocté ensemble, un projet de ruelle riveraine et communautaire. JDV ■

Christiane  
DUPONT



**Collège Ahuntsic**

**PORTES OUVERTES**  
Jeudi 15 novembre 2018  
14 h à 20 h

9155 rue Saint-Hubert Crémazie



Ci-dessus, la Ru'Eldorado présentée par les citoyens pour le projet d'aménagement de ruelles vertes. Ci-dessous, la ruelle Charles-Baril, située dans le district du Sault-au-Récollet, entre l'avenue Saint-Charles, la rue Prieur Est, l'avenue Georges-Baril et le boulevard Henri-Bourassa Est. (Source : Guide de caractérisation des ruelles, document de travail; Arrondissement Ahuntsic-Cartierville, 2015)



## CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève  
POIRIER-GHYS



### NOS CHOIX SONT-ILS AUSSI « VERTS » QU'ON LE PRÉTEND?

**Acheter un véhicule électrique plutôt qu'un véhicule économique conventionnel est-il un choix aussi « vert » qu'on le prétend? La tablette est-elle une nuisance environnementale ou l'amie des arbres? Vaut-il mieux utiliser des capsules de café ou du café filtre?**

On a longtemps évalué ces choix en regardant seulement les impacts de la consommation lors de l'utilisation. Mais, de plus en plus, l'impact environnemental d'un bien se mesure en examinant toutes les étapes de sa vie : de la fabrication à l'utilisation jusqu'à son élimination définitive. Un calcul plus complexe, mais combien plus proche de la réalité!

Un exemple intéressant est celui de la tablette électronique.

En 2007, dans le cadre de sa maîtrise, Jean-Sébastien Trudel a comparé les impacts environnementaux d'un journal papier par rapport à un journal électronique sur l'ensemble du cycle de vie.

L'analyse révèle que le journal électronique a sept fois moins d'impact sur les changements climatiques qu'un journal papier. Ce dernier perd rapidement des points lorsqu'on considère que les gens ne lisent quotidiennement que quelques articles, mais que le journal doit être imprimé au complet.

De plus, la tablette est multifonctionnelle. Elle permet de lire le journal, mais aussi des livres et d'autres publications. Elle sert aussi d'horloge, d'agenda, d'appareil photo, de calculatrice, de GPS, de lecteur de musique... et j'en passe.

L'analyse du cycle de vie nous indique ainsi que, pour la même fonction et pour toutes les étapes de sa vie, l'impact environnemental de la tablette électronique est bien moindre que celui du papier journal pour une même période.



Plus récemment, un rapport de Quantis Canada, un cabinet-conseil en analyse de cycle de vie des produits, a démontré que le café en dosette est beaucoup plus cher, mais génère moins de CO<sub>2</sub> par tasse qu'une tasse préparée avec une cafetière filtre...

Mais en poussant l'analyse, c'est la façon dont les gens utilisent leur cafetière filtre, qui laisse une empreinte plus importante que l'emballage de la capsule. Alors, avant de remplacer votre cafetière, il est important de revoir vos pratiques pour n'utiliser que la bonne quantité d'eau, de café et d'énergie.

Le même questionnement s'impose pour les nouvelles voitures, pour les ampoules électriques et pour une foule d'autres produits.

#### Comment s'y retrouver?

Pour soutenir et guider les efforts vers la durabilité, le Québec s'est doté d'une base de données québécoise d'inventaire du cycle de vie (BD-ICV québécoise) qui touche 12 secteurs clés de l'économie québécoise comme l'agroalimentaire, les

pâtes et papier, l'énergie, le transport et bien d'autres.

*Il nous faut donc continuer à nous renseigner et remettre en question nos idées préconçues, car parfois, de vieux choix sont plus écologiques qu'on le croit... mais à d'autres moments, c'est l'inverse!*

L'analyse de cycle de vie peut être utilisée par les consommateurs pour faire des choix plus éclairés, mais elle peut aussi être utilisée par les concepteurs et les entreprises pour prendre de meilleures décisions et réduire l'empreinte carbone des produits, un avantage concurrentiel dans un contexte de changement climatique.

#### Mais qu'en est-il du volet social?

Bien souvent, pour calculer les impacts environnementaux de la vie d'un produit, on mesure les intrants et les extrants, les émissions de CO<sub>2</sub>, les quantités d'eau et d'énergie nécessaires à la fabrication d'un produit, à l'utilisation et à l'élimination du produit. Or, quels sont les impacts sur

les travailleurs, les consommateurs, les communautés locales et la société?

Pour combler ce maillon faible, on se pose maintenant des questions telles que : un produit recourt-il au travail d'enfants? Son approvisionnement est-il équitable?

Ce type d'information n'est toutefois pas facile à dénicher surtout lorsqu'on doit faire appel à un fournisseur dans un pays émergent.

#### Se renseigner pour mieux choisir

Ces façons de mesurer l'impact écologique et social bousculent certaines de nos conceptions et suscitent un large débat pour nous aider à « consommer mieux ».

Depuis plusieurs années, on produit des biens de plus en plus technologiques, électroniques, qui durent peu et dont les composantes viennent des quatre coins de la planète. Pourtant, l'analyse du cycle de vie et l'analyse sociale du cycle de vie de nos biens nous aident à déterminer l'empreinte de nos choix.

En tant que consommateur, le débat est difficile à trancher, car il touche la santé, l'environnement, mais aussi le soutien à l'économie et aux communautés à différentes échelles.

Il nous faut donc continuer à nous renseigner et remettre en question nos idées préconçues, car parfois de vieux choix sont plus écologiques qu'on le croit... mais à d'autres moments, c'est l'inverse!  
JDV■

JACQUES ARMAND, CPA, CA  
cpa COMPTABLE  
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 \* Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.B.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2  
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397  
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net



- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : [www.loisirsufa.ca](http://www.loisirsufa.ca)
- Téléphone : 514 331-6413

LE GROUPE  
**MAURICE**  
LEGROUPEMAURICE.COM

# MA RETRAITE S'ÉLÈVE À AHUNTSIC

UNITÉS MODÈLES À VISITER

Faites-vous une idée précise de votre nouveau  
« chez vous » en visitant nos **3 unités modèles** !

**ORA**, votre histoire d'amour avec Ahuntsic.

**BUREAU DE VENTE ET LOCATION**

1500, rue Jacques-Casault, Montréal  
514 370-8787 | [ResidenceOra.com](http://ResidenceOra.com)



## TRENTE-SIX MÉTIERS

Joran  
COLLET



# GÉRER LA FAUNE POUR LE BONHEUR DE TOUS

**Leur métier a fait grandement la manchette au cours des derniers mois. Souvent mal présentés, ils ont été fortement critiqués lors du dévoilement du plan de gestion du coyote mis au point par la Ville de Montréal. Pourtant, les gestionnaires de la faune travaillent souvent dans l'ombre pour assurer une bonne cohabitation entre la faune et la population du Québec.**

D'entrée de jeu, Marie-Ève Castonguay, vice-présidente de GPF-Faune souhaite remettre les choses en ordre : ils ne sont pas des trappeurs, mais des gestionnaires de la faune.

« Il ne s'agit pas simplement d'éliminer, précise-t-elle. Il s'agit de gérer des espèces indésirables. » Une différence qui est importante pour la bonne compréhension de leur travail.

GPF-Faune s'assure de diminuer les nuisances des animaux sauvages sans avoir besoin de les déloger ou les éliminer. « C'est ce qui a fait que la compagnie s'est démarquée avec le temps », souligne Marc-André Fortin, président et fondateur de GPF-Faune.

Il y a près de 30 ans maintenant que M. Fortin s'est lancé dans cette profession.

Biologiste de formation, il développe au fil des ans une expertise en gestion des animaux sauvages en milieu urbain. Il travaillait pour la SPCA alors qu'il était étudiant.

Il était alors responsable de la gestion des animaux autres que chiens et chats, soit des écureuils, des rats laveurs ou des renards, afin de trouver des solutions pour les gens qui s'en plaignaient.

Après quelque temps, il quitte le poste pour poursuivre une carrière comme enseignant en biologie et en écologie.

Malgré son départ, la demande est toujours là, et d'anciens clients lui font savoir qu'ils aimeraient retenir ses services.

Il commence alors à offrir ses services, seul, à temps partiel. Jusqu'en 2001, les nuits sont courtes et les fins de semaine libres se font rares, dit-il.

Après plusieurs années très occupées, M. Fortin quitte son emploi d'enseignant pour assumer à plein temps ses nouvelles fonctions. Et pour parfaire ses connaissances, il suit plusieurs formations aux États-Unis et en Europe.



Marc-André Fortin  
(Source: GPF-Faune)

### Gestion originale

Ces différentes formations le mettent en contact avec une approche peu typique pour régler le problème de ses clients : des oiseaux et des chiens.

Ce sont des prédateurs naturels et leur présence rend le milieu hostile, ce qui éloigne les animaux dérangeants.

Le groupe utilise plus d'une vingtaine de buses et de faucons pour effaroucher les animaux nuisibles qui ont tendance à s'habituer aux instruments habituellement utilisés comme les canons à bruit.

De plus, il faut faire preuve d'assiduité et de constance puisque certains animaux sont très opportunistes. L'oiseau est accompagné et revient fréquemment sur les lieux pour s'assurer du bon effarouchement d'animaux indésirables.

### Clientèle et milieux divers

Depuis cinq ans, la gamme de services qu'ils offrent et les clientèles qu'ils desservent se sont grandement étendues pour répondre à la demande constante. Pour Marie-Ève Castonguay, cela s'explique en partie par l'urbanisation.

En plus d'empiéter sur les territoires de certains animaux, l'agrandissement des villes vient aussi avec les mauvaises habitudes de certains résidents.

Elle précise qu'une des erreurs fréquemment commises par la population vient de l'habitude de nourrir les animaux sauvages. Cette pratique attire les animaux qui reviennent sachant qu'ils pourront se sustenter sans problème.

Lorsqu'un client les appelle, l'entreprise commence par analyser ses besoins et ses objectifs, mais aussi ceux du milieu dans lequel il évolue et ils font aussi l'analyse de l'animal nuisible auquel ils font face. Des éléments qui influent sur l'approche qu'ils préconiseront.

Comme gestionnaire de la faune, leur champ de travail est très vaste. Ils travaillent dans plusieurs types de milieux et leur clientèle s'étend des institutions gouvernementales aux fonderies en passant par l'industrie aéroportuaire. Que cela soit pour des pigeons qui se logent dans une fonderie, des coyotes qui se promènent dans les rues d'Ahuntsic-Cartierville ou des goélands à bec cerclé qui prennent racine sur des sites d'enfouissement.

Suite page 28

*Les Tricotieuses du quartier*  
Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972  
info@lestricoteuses.ca  
www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est  
Montréal, Québec H2C 1S7

**Le bruit des avions vous exaspère?**  
Déposez une plainte en 3 secondes à  
Aéroports de Montréal (YUL)

Téléchargez l'application mobile

**AÉROplainte**

visitez: [www.aeroplainte.ca](http://www.aeroplainte.ca)  
Contactez [bmavidis@montreal-indivisible.ca](mailto:bmavidis@montreal-indivisible.ca)

pas de frais ni de publicité

DISPONIBLE SUR Google Play

APPLE Testflight BETA

## FAITES CONNAISSANCE AVEC...

## Bill Mavridis

## UNE INITIATIVE CITOYENNE POUR AIDER LA COLLECTIVITÉ

Pour 2017, Aéroports de Montréal (ADM) indique avoir reçu 543 plaintes de bruit déposées par 277 personnes. L'OBNI responsable de l'aéroport Montréal-Trudeau précise que 27 % de ces plaintes proviennent de trois plaignants. « C'est tout? Seulement 277 personnes ont été assez dérangées pour porter plainte? Seulement trois personnes se plaignent à répétition? Ce n'est pas possible! », s'exclame Bill Mavridis.

Ce sont ces chiffres, en plus des réponses bidon qu'il dit avoir reçues d'ADM lors de ses premières plaintes en 2015, qui ont poussé Bill Mavridis, citoyen du quartier Nouveau-Bordeaux depuis 2003, à créer AÉROPLAINTÉ, une application mobile disponible sur Google Play et bientôt sur l'App Store, qui facilite le dépôt de plainte de bruit contre ADM. Une fois l'application ouverte, il suffit de cliquer trois fois sur un bouton pour qu'une plainte soit directement envoyée à ADM avec l'heure à laquelle elle a été acheminée.

« Je n'habite pas sous les routes des avions et je perçois quand même beaucoup de bruit. Ce doit être un cauchemar pour ceux qui habitent directement sous les trajectoires de vol. Je trouvais bizarre de constater que l'aéroport ne recevait pas beaucoup de plaintes », explique Bill Mavridis.

L'objectif pour M. Mavridis est d'augmenter le nombre de plaintes et, pour ce faire, de rendre plus facile le dépôt de plaintes.

« Si les citoyens se plaignent, on pourra agir plus fortement et mettre davantage de pression pour qu'ADM prenne en considération les citoyens habitant sous les trajectoires des avions et agisse. » En tant que citoyen, Bill Mavridis « veut voir des changements » et croit « que l'on peut faire une différence ». Il faut seulement la participation des citoyens



Bill Mavridis et son application cellulaire  
(Photo : jdv - Philippe Rachiele)

et quelqu'un pour organiser le tout. Et ça, il peut le faire.

## Un citoyen engagé

L'engagement social et politique de M. Mavridis ne date pas d'hier et s'est prolongé jusqu'à tout récemment.

Dès sa sortie de l'école secondaire au début des années 1980, Bill Mavridis s'est engagé au sein du Parti libéral du Canada. Il a œuvré de plus en plus activement dans la stratégie et l'organisation de campagnes.

Il a travaillé avec Denis Coderre chez les jeunes libéraux de 1984 à 1988. Il a d'ailleurs voté pour cet ancien collègue à

l'élection municipale de 2013, puis contre lui à celle de 2017.

Aujourd'hui encore, il est membre de l'American Hellenic Educational Progressive Association (AHEPA) Montréal, une association sociale et bénévole de la communauté grecque.

« Je n'habite pas sous les routes des avions et je perçois quand même beaucoup de bruit. Ce doit être un cauchemar pour ceux qui habitent directement sous les trajectoires de vol. »

En matière d'idéaux politiques, Bill Mavridis se dit social-démocrate. Il vote pour le Parti libéral « par manque de choix ». Il ne pourrait jamais soutenir des partis comme la Coalition Avenir Québec (CAQ) ou le Parti conservateur.

Il voterait pour le Parti Québécois « si ce n'était de leur agenda séparatiste ». S'il refuse d'endosser le projet de séparation du Québec, il soutient l'indépendance du Québec au sein du modèle canadien.

## Montréal indivisible

L'application AÉROPLAINTÉ de Bill Mavridis s'inscrit dans son projet Montréal indivisible.

« Montréal indivisible a été créé après les élections municipales du 5 novembre 2017 pour contribuer à la société civile en aidant les Montréalais à s'organiser pour obtenir des changements dans notre ville. Notre objectif principal est de combattre la pollution du bruit des aéronefs émanant des opérations de l'aéroport Montréal-Trudeau », décrit son fondateur, M. Mavridis.

Ce projet est inspiré du mouvement créé aux États-Unis à la suite de l'élection de Donald Trump. « Les citoyens ont montré qu'on peut se lever, soumettre des plaintes, demander du changement. Si les Américains peuvent le faire, nous aussi nous pouvons le faire », affirme M. Mavridis.

En fin de compte, Bill Mavridis estime que son projet a besoin de quelques années pour développer sa force d'impact, mais il y croit dur comme fer. Il est prêt à investir son argent personnel et à faire du porte-à-porte dans l'arrondissement. Il fait trois ou quatre plaintes chaque jour contre l'aéroport Montréal-Trudeau et encourage tous les citoyens à en faire autant. C'est avec cette détermination, croit-il, qu'on obtiendra des changements.

JDV ■

Jules  
Couturier



## Jérôme Normand

Conseiller de la Ville - District du Sault-au-Récollet

☎ 514 872-2246

@ jerome.normand@ville.montreal.qc.ca

@jeromenormand1

/jeromemontreal



Ahuntsic-Cartierville  
Montréal

## Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

☎ 514 872-2246

@ emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52



Ahuntsic-Cartierville  
Montréal



## EN FAMILLE!

# PETITS ET GRANDS... CÉLÉBRONS L'HALLOWEEN

Isabelle  
NEVEU



*Bonbons, déguisements et décorations, l'Halloween est non seulement la fête préférée de ceux et celles qui ont la dent sucrée, mais c'est aussi l'occasion de passer du temps en famille dans le quartier, chacun à sa façon.*

Une simple question posée sur le groupe Facebook Parents d'Ahuntsic fait ressortir les diverses manières privilégiées par les familles du quartier pour célébrer l'Halloween.

Par exemple, depuis trois ans, Geneviève Choquette célèbre cette fête en participant notamment à l'initiative Ma citrouille turquoise, qui favorise une Halloween sécuritaire pour les enfants allergiques. Elle offre ainsi des alternatives aux bonbons pour les enfants allergiques qui cognent à sa porte.

« J'essaie de privilégier des choses utiles, comme des crayons, des effaces amusantes ou des lacets colorés, mais je me laisse parfois tenter par des billes, des super balles ou des petits pots de pâtes à modeler et de glu », explique la mère, dont le fils a des allergies sévères. « Ça peut aussi aider des enfants qui ont



d'autres problèmes, tels que du diabète », indique-t-elle, soulignant l'importance de ce petit geste.

De son côté, Geneviève St-Onge ira cette année vers les gens pour distribuer des bonbons. « Dans mon coin, à l'intersection des rues Sauvé et De Lorimier, ça ne

pas beaucoup, constate-t-elle. Alors, je vais me promener avec un sac plein de bonbons que je vais distribuer aux enfants que je croiserai. » Aussi, depuis deux ans, Geneviève St-Onge fait des efforts pour attirer plus de visiteurs chez elle. Elle dessine, à chaque intersection, avec de la craie, l'indication « Bonbons

par ici » avec une flèche vers chez elle. « Ça fonctionne », assure-t-elle.

Quant à elle, Elyamane Kedhrane Kemel limitera cette année les festivités de l'Halloween à celles organisées par l'école de son enfant de six ans, car celui-ci a vraiment peur de cette fête. « Il a peur des zombies, affirme la mère. Il adore les voir dans la rue, mais depuis l'Halloween passée alors que nous l'avons amené au défilé des zombies, il a peur d'aller aux toilettes tout seul la nuit. »

Pour la famille de Nassima Omani, ça sera la seconde Halloween célébrée dans le quartier. Elle apprécie cette fête, qui lui permet de retrouver son âme d'enfant le temps d'un soir et de se déguiser.

Suite page 18

## 30 000 \$ en bourses d'études pour nos jeunes membres!



**La Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal est fière d'encourager ses jeunes membres en leur remettant 30 000 \$ en bourses d'études grâce à son programme MotivAction.**

Notre équipe félicite les 20 boursiers 2018 et leur souhaite bon succès dans la poursuite de leurs rêves et de leurs ambitions!

**Choisir la Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal, c'est contribuer à enrichir la vie des jeunes de notre milieu.**

**Pour un monde  
+ enrichissant**



**Desjardins**

Caisse du Centre-nord  
de Montréal

[desjardinscentrenord.com](http://desjardinscentrenord.com)



Le coin des  
p'tits voisins

## Réutilisation pour l'Halloween!

### UN JOURNAL PAPIER FERA L'AFFAIRE!

En attendant la soirée spéciale de la fête de l'Halloween, tu peux bricoler une amusante décoration. Je te suggère de créer une tête de sorcière à laquelle tu pourras donner un nom.

#### Le matériel nécessaire à la fabrication :

- Un journaldesvoisins (ou un autre!) que ton entourage, bien sûr, aura lu...

Lucie  
PILOTE

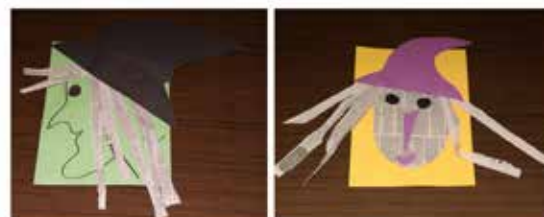
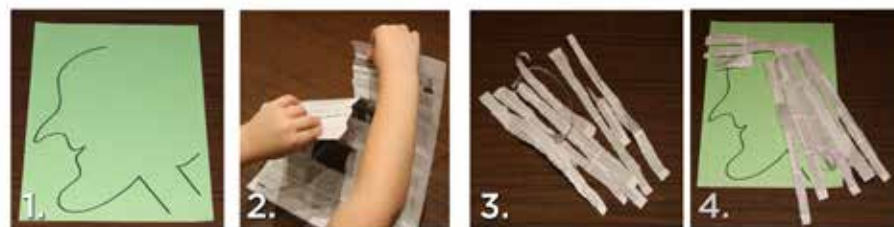


- Deux (2) feuilles de papier de construction ou autre
- Crayons
- Colle
- Ciseaux

Tout d'abord, tu dessines le visage de ta sorcière de profil ou de face (photo 1). Comme tu peux le voir sur les photos, Alexis a préféré le visage découpé dans une page de papier journal et Léo a choisi le dessin de profil.

#### Pour les cheveux :

En tenant une page de journal entre ton pouce et ton index en formant des pinces, tu déchires des bandelettes (photo 2). Tu remarqueras sans doute que le papier se déchire plus facilement du côté horizontal de la feuille. Tu colles les bandelettes (photo 3) sur la tête de ta sorcière pour lui créer un air décoiffé (photo 4).



Voici Crochue, la sorcière de Léo (4 ans)

Voici Sarah, la sorcière d'Alexis (3 ans)

#### Pour le chapeau :

Tu découpes un chapeau dans le papier de construction et tu l'ajoutes sur sa tête.

Tu admires ta sorcière et tu lui donnes un nom.

Toutes les sorcières ne sont pas semblables. Chacune a son caractère et son histoire. Voici quelques suggestions de livres que tu pourras emprunter aux bibliothèques d'Ahuhtsic ou Salaberry

pour t'aider à patienter jusqu'à la fête de l'Halloween.

*La sorcière Rabounia*, Christine Naumann-Villemin, Kaléidoscope, 2012.

*Daisy l'apprentie sorcière*, Makoto Ueda, Éd. nobi! nobi! 2012.

*Si ta voisine est une sorcière*, Céline Claire, Éd. Frimousse, 2014.

Bonne chasse aux friandises, Lucie

### En famille! - Suite de la page 17

« L'Halloween, c'est aussi l'occasion de mieux connaître ses voisins et de partager un moment ensemble, en déambulant dans les ruelles et en s'amusant à se faire mutuellement peur », mentionne-t-elle.

#### Ruelle hantée populaire

Après des familles du quartier, la ruelle hantée de Saint-Charles-Péloquin semble également très populaire. « On y va chaque année », indique Édith Filion. « Les

décorations sont très jolies et c'est la seule ruelle du quartier où il y a un esprit de fête », soutient Nisrine Akil, qui ira, elle aussi, à cet endroit pour fêter l'Halloween avec sa famille cette année.

Chloé Paulin, quant à elle, a décidé de ne pas donner de bonbons cette année. Elle vit justement sur l'avenue Saint-Charles où a lieu la ruelle hantée. « C'est une des rues les plus populaires du quartier,

constate-t-elle. C'est extrêmement frustrant de voir qu'il ne se passe à peu près rien sur les autres rues, alors que nous dépensons environ 200 \$ de friandises et qu'à 18 h 45, il ne nous reste plus rien. » La mère, qui se sent obligée de donner, trouve déplorable que les gens se passent le mot qu'il faut venir dans son coin pour célébrer l'Halloween, mais que les voisins des autres rues ne rendent pas la pareille en donnant, eux aussi, des bonbons.

#### Labyrinthe et maison hantée

Pour célébrer l'Halloween, les commerçants de la rue Fleury Ouest organisent, par l'entremise de la SDC Quartier Fleury Ouest, un labyrinthe hanté au parc Tolhurst le 31 octobre dès 19 h. « L'objectif de l'activité, durant laquelle le parc devient un lieu de rencontres, est d'amener les gens à découvrir et à s'approprier leur quartier, tout en passant une très belle Halloween », explique Yannick Chamberland, coordonnateur de la SDC Quartier Fleury Ouest.

Le labyrinthe se distingue par ses deux

parcours bien différents, qui permettent d'accommoder toute la famille. Le premier parcours, qui ne fait pas très peur, s'adresse aux plus petits alors que le second, qui donne davantage la frousse, s'adresse aux adolescents et aux adultes.

Dans la même optique, le Club optimiste d'Ahuhtsic organise, pour la 33<sup>e</sup> année, une maison hantée au coin des rues Fleury Ouest et Meunier, dès 17 h, le soir de l'Halloween. Pour le président du Club optimiste, Daniel Fortin, et des dizaines de bénévoles, participer à cet événement constitue leur façon de célébrer cette fête.

« Je suis un grand adolescent qui n'a pas vieilli », confie le président, qui aime l'ambiance de fête qui règne le 31 octobre. « Je trouve plaisant de voir les parents passer du temps avec leurs enfants. Aujourd'hui, avec les deux parents qui travaillent, ce n'est pas toujours évident », ajoute-t-il, précisant que c'est pour cette raison qu'il trouve intéressant de créer une activité près d'eux. JDV ■

## Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

514 872-2246

hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca

@hParizeau

Hadrien Parizeau



Ahuhtsic-Cartierville  
Montréal

## ACTUALITÉS

### L'AN 1 DE PROJET MONTRÉAL

Hassan  
LAGHCHA



À l'approche de la première année de l'administration Projet Montréal, journaldesvoisins.com s'est interrogé sur les traits caractéristiques de la gestion par la nouvelle équipe des élus sur le territoire. Réalisations accomplies et celles à venir, engagements de la campagne électorale de 2017 : une synthèse du jdv.

En entrevue avec le jdv, la mairesse Émilie Thuillier souligne, parmi les principales réalisations, le premier plan stratégique, qui s'articule autour de thèmes chers à Projet Montréal : la mobilité, le développement durable et l'habitation.

«Après une année, et en février prochain, il y aura une reddition de comptes dans le cadre de ce plan conçu dans un esprit de concertation et de consensus avec tous les membres du conseil d'arrondissement », annonce-t-elle, en mentionnant les avancées réalisées au niveau de la mobilité, notamment la limitation de la vitesse à 30 km/heure dans les rues résidentielles et l'autorisation de l'implantation des véhicules en libre-service.

Elle mentionne également les efforts en cours pour doter l'arrondissement d'un plan local de déplacement.

#### Sortir du 555 Chabanel!

Mme Thuillier évoque la nouvelle approche qui s'inspire des principes de la démocratie participative, avec comme exemple les séances itinérantes du conseil d'arrondissement afin de « sortir du 555 Chabanel pour aller voir les citoyens et travailler en concertation avec eux ».

Elle insiste sur l'importance des consultations publiques sur différents sujets et souligne le caractère novateur de la manière dont sont menées ces consultations.

Elle cite en exemple la consultation sur le parc Ahuntsic et indique : « C'est la première fois qu'on demande aux gens de voter lors d'une consultation publique avec des projets chiffrés. »

La mairesse fait part des consultations des 24 octobre et 1<sup>er</sup> novembre, autour du plan local de déplacements, du plan directeur des parcs et espaces verts et du plan local du développement durable.

Émilie Thuillier annonce la mise en place du poste de coordonnateur aux consultations publiques pour soutenir les différentes directions dans la préparation, la planification et la réalisation des consul-

tations publiques sur différents sujets. Liane Morin est la première titulaire du nouveau poste.

Mme Thuillier se réjouit aussi du fait que l'arrondissement a maintenant sa page Facebook pour favoriser la communication interactive avec les citoyens.

#### L'ancien maire était économe!

À la question de savoir dans quel état l'ancienne administration a laissé les finances de l'arrondissement, Mme Thuillier affirme : « Il y a eu une saine gestion financière. M. Gagné était économe. » Seulement, ajoute-t-elle : « Quand on fait beaucoup de surplus et c'est le cas durant les dernières années, je pense que c'est aussi parce qu'on n'a pas répondu adéquatement à certains besoins. » dit-elle.

Elle mentionne de grands projets qui ont pris du retard parce que les ressources financières et humaines n'ont pas été affectées et cite, comme exemple, le projet du Centre culturel communautaire de Cartierville.

Parlant des prochains grands projets, la mairesse souligne la grande importance accordée par son équipe pour le développement d'un marché public dans l'arrondissement. « Cela nous tient beaucoup à cœur », dit-elle en signalant l'une des actions faites dans ce sens et qui ont consisté à accorder une subvention de 45 000 dollars à Marché Ahuntsic-Cartierville pour avoir son nouveau conteneur (installé à la station métro Sauvé).

Elle aborde également le projet du site Louvain, dernier grand terrain public disponible dans l'arrondissement et dont le développement constitue « une priorité pour Projet Montréal dans Ahuntsic-Cartierville », comme indiqué dans la plateforme électorale de ce parti. Projet Montréal n'a d'ailleurs pas cessé de déplorer que « les discussions menées

Suite page 31

## Dans les rues locales d'Ahuntsic-Cartierville

### LA VITESSE DIMINUE

Pour assurer la sécurité de tous, la limite de vitesse des rues locales est réduite à 30 km/h.



Soyez vigilants et surveillez les changements à la NOUVELLE SIGNALISATION implantée progressivement !

Ahuntsic-Cartierville  
Montréal



## La lactofermentation

# UNE TECHNIQUE DE CONSERVATION VIEILLE COMME LE MONDE!

*Je faisais des conserves depuis années quand j'ai entendu parler d'un autre mode de conservation des aliments : la lactofermentation.*

Les légumes fermentés développent une saveur acidulée et de bonnes bactéries qui favorisent la santé du système digestif. Mais j'avais peu d'informations sur la technique et mes premiers essais n'ont pas été concluants. Alors, j'ai abandonné pour me consacrer aux conserves traditionnelles (à l'eau bouillante et à l'autoclave) dont je maîtrisais très bien les techniques.

Puis mon fils aîné, jeune adulte, m'a demandé des pots Mason pour faire son propre kombucha (breuvage fermenté à base de thé). Par la suite, il a fait de la bière, du cidre, de l'hydromel, etc. Voyant son intérêt, pour son anniversaire, nous lui avons offert un livre contenant des recettes de kombucha et autres breuvages fermentés.

Mais ce livre québécois (Révolution fermentation) contenait plus que des recettes de breuvages, il y avait aussi des légumes, du pain au levain, etc. Il s'est essayé à faire des légumes lactofermentés et il a réussi. C'est ce qui m'a ensuite motivée à faire de nouveaux essais, cette fois avec succès!

### Nuit des temps

La fermentation est un mode de conservation qui existe depuis la nuit des temps et qui a permis aux humains de conserver des aliments périssables pour de longues périodes de temps. Quand on y pense, le réfrigérateur n'existe que depuis quelques décennies.

On connaît tous, et souvent on consomme, de nombreux aliments fermentés sans savoir qu'ils le sont. Le chocolat, le café, le fromage, le yogourt, le vin, la bière, le pain au levain, la choucroute, plusieurs sauces, n'en sont que quelques exemples. Il existe plusieurs types de fermentation, les principales étant la fermentation lactique (ou lactofermentation), la fermentation alcoolique et la fermentation acétique.

### Qu'est-ce que c'est?

Avant la congélation, avant les conserves,

il y avait la fermentation lactique, une méthode de conservation ancestrale qui permettait de consommer, même au cœur de l'hiver, des produits aussi riches en vitamines et minéraux que s'ils étaient frais! En effet, la LF (ou fermentation lactique) permet de garder intactes les qualités nutritionnelles des aliments.

Et elle n'a rien à voir avec le lactose! Comme l'explique Marie-Claire Frédéric, journaliste et auteure culinaire spécialiste de la LF, sur son blogue « Ni cru ni cuit », la LF « ... s'effectue par des bactéries lactiques qui se nourrissent des sucres des matières premières et les transforment en acide lactique ». Cet acide lactique « ... acidifie le produit et empêche la moindre survie de bacilles pathogènes, listeria, salmonelles et spores de Clostridium botulinum (pouvant causer le botulisme) ».

### Les bienfaits

En plus de leur bon goût, ils ont une teneur élevée en vitamines, sont riches en minéraux, renforcent notre système immunitaire et favorisent la flore intestinale parfois malmenée par une mauvaise alimentation ou la prise de médicaments (notamment les antibiotiques). Ils font partie d'un régime alimentaire varié.

La LF ne nécessite aucune énergie et ne détruit pas les nutriments. Elle fournit ainsi un aliment de haute qualité nutritive à moindre coût financier et écologique.

### Matériel

Quelques bocaux (Mason avec couvercles de rangement en plastique de préférence) ou bocaux à étriers (avec joint de caoutchouc).

De l'eau bouillie et refroidie.

Du sel de mer ou sel à marinades (non iodés, donc éviter le sel de table).

### Premiers essais

Légumes émincés ou râpés : mêlés au sel et aromates et malaxés, tassés fortement



dans le bocal pour qu'ils baignent dans leur jus; ex. choucroute.

Légumes entiers ou en gros morceaux : placés dans un bocal et recouverts de saumure (% de sel à respecter selon les légumes, se référer à des recettes éprouvées).

Les cornichons, la choucroute et les légumes racines sont des légumes assez faciles à essayer au début.

Dans les deux cas, je recouvre les légumes d'un sac Ziploc propre contenant un peu de saumure (en cas de fuite) pour bien couvrir les légumes avant de refermer le bocal et éviter toute entrée d'air qui pourrait faire pourrir les légumes. On peut aussi mettre sur les légumes un poids ou un morceau de plastique (style couvercle de plat de margarine) coupé à la dimension du pot.

Laisser ensuite reposer les bocaux à température ambiante à l'abri de la lumière, de quelques jours à trois semaines (dépendant de la recette et du degré d'acidité désiré).

Si la LF n'a pas fonctionné, le produit aura une odeur épouvantable et vous ne voudrez pas y goûter! Compost... Donc pas de danger d'être malade! Un produit réussi a une odeur un peu vinaï-

grée, citronnée, avec la saveur des légumes et des aromates.

### Bonnes lectures :

Vous voulez vous essayer? Je vous suggère fortement quelques lectures d'abord, pour bien comprendre ce qu'est la LF et identifier les recettes que vous aimeriez essayer pour faire vos premiers essais. Voir ci-dessous.

Ne vous laissez pas décourager (comme moi!) si vos premiers essais ne sont pas réussis. C'est un milieu vivant, donc les résultats peuvent varier d'une fois à l'autre. Un pot réussi est très excitant... et très bon! On a juste envie de recommencer ou d'essayer de nouvelles combinaisons. Bonnes fermentations! JDV ■

### Références (livres disponibles dans les biblios de Montréal) :

Blogue, livre et page Facebook de Marie-Claire Frédéric : *Ni cru ni cuit*

Autres livres :

*Révolution fermentation*, de Sébastien Bureau et David Côté

*Fermentation mode d'emploi* d'Adam Elabd

*Fermentation naturelle* de Sandor Ellix Katz (expert américain)

## NOS AÎNÉS ACTIFS

Janine Renaud

# QUAND L'ENGAGEMENT CITOYEN N'A PAS D'ÂGE

Gabrielle  
MORIN-LEFEBVRE



Mère, aidante naturelle, citoyenne engagée, et résidente d'Ahuntsic bien connue auprès de l'arrondissement, Janine Renaud démontre que la passion, ça ne vieillit pas. Portrait d'une dame de cœur... et de politique.

Depuis qu'elle a déménagé à Ahuntsic-Cartierville depuis 1981 pour s'occuper de sa famille, Janine Renaud aime faire des marches, lire *Le Devoir* et *The Gazette* (« faute de ne plus pouvoir lire *La Presse* », dit-elle), regarder les levers de soleil le matin, visiter son fils en Europe tous les deux ans, et lui écrire chaque jour. (Il vient aussi la voir à l'occasion, précise-t-elle.) Une retraite « presque » banale.



Janine Renaud posant une question au conseil d'arrondissement  
(Photo : jdv - Philippe Rachiele)

« Bonjour! Avez-vous vu le ciel ce matin à 7 h 15? C'était vraiment beau, mais ça ne dure pas longtemps » dit-elle, en nous accueillant dans son bureau jonché de documents et de papiers. « Ça va? Avez-vous assez d'espace pour écrire? »

Presque banale, en effet, si l'on ne compte pas le fait que la retraitée de 76 ans participe à au moins cinq organismes différents, sans oublier les réunions du conseil d'arrondissement et les consultations auxquelles elle assiste, presque chaque mois.

### Retraitée de l'enseignement

« Je suis dans les résidences communautaires Ahuntsic, je vais à la FADOQ, je vais à l'Alliance culturelle et je suis aussi allée au Centre des femmes solidaires et engagées (CFSE) », énumère-t-elle.

Et ça ne s'arrête pas là. Après 35 ans dans le monde de l'enseignement, Mme Renaud est membre de l'Association des retraitées et des retraités de l'enseignement (AREQ). Elle y a assisté, notamment, à un atelier sur les aidants naturels et elle siège aux comités de la fondation et des communications de l'organisme.

« Je suis une retraitée de l'enseignement », confie Janine Renaud, ayant pris sa retraite à 59 ans. « J'ai enseigné l'anglais langue seconde à Laval. Je suis encore active au sein d'un groupe de retraités du domaine de l'enseignement qui s'appelle l'AREQ. »

### John F. Kennedy, à la source

S'exprimant parfois en « français » puisqu'elle est originaire de Toronto, Mme Renaud explique que son amour pour la politique et l'engagement a com-

mencé lorsqu'elle avait 16 ans.

« J'écoutais les discours de John F. Kennedy à la télévision, ça me passionnait et je me disais "Wow, il y a quelque chose qui se passe là." »

Elle grandit dans un environnement où priment les valeurs d'entraide, d'engagement et surtout, elle apprend que c'est important de s'informer et de suivre l'actualité.

Élevée au sein d'une famille de cinq enfants, Janine Renaud passait ses étés dans un chalet à Québec, où elle prenait d'ailleurs des notes lors des conseils municipaux pour son père ainsi que pour un voisin, malentendant.

### Le journal du grand-père

« Ça fait longtemps que je trouve que c'est important de suivre l'actualité politique. Mon grand-père maternel me disait : il faut lire le journal de sa ville! », ajoute-t-elle, le regard lucide.

« Je trouve ça anormal quand on ne suit pas l'actualité. »

Aujourd'hui, tout est plus facile. Janine Renaud possède un ordinateur et un cellulaire pour suivre l'ordre du jour, bien qu'elle admette avoir encore besoin de l'aide à distance de son fils et de cours de perfectionnement pour son téléphone portable.

« Je suis bien déçue quand les gens ne viennent pas aux conseils d'arrondissement, mais là avec Internet, peut-être

qu'ils suivent plus, maintenant », commente-t-elle.

### De bataille en bataille

Janine Renaud mène plusieurs batailles personnelles au sein de l'arrondissement : logements sociaux, projets d'habitations fédéraux et provinciaux, et site Louvain, un projet de développement sur le terrain de la Ville, qui incluait notamment une fourrière municipale.

« La politique, c'est un service public », affirme Mme Renaud. « Il y a beaucoup de dossiers. Quand tu penses à tous les ministères qu'il y a, même à l'arrondissement avec tous les comités. Il y a beaucoup de travail à abattre. »

Mme Renaud dit s'être même fait des amis et de bonnes connaissances lors des conseils. On la reconnaît! « Ils me reconnaissent tous! Quand j'appelle au 311, il y a plusieurs personnes qui reconnaissent ma voix. J'ai une voix d'alto, à ce qu'il paraît », s'esclaffe-t-elle.

Aidante naturelle pour une amie souffrant de la maladie d'Alzheimer, elle a déjà été contactée pour faire partie de la table de

concertation des aînés, à titre provisoire.

« C'est la conseillère municipale qui m'a choisie parce que j'étais active. Si tu es active, tu te fais remarquer » indique-t-elle, amusée.

### Et la politique?

Et pourquoi ne pas avoir fait de politique? Mme Renaud affirme avoir entendu cette question plusieurs fois.

« On m'a déjà demandé si je comptais me lancer en politique, mais quand tu prends ta retraite après 35 ans d'enseignement, ça prend un certain temps pour respirer », s'esclaffe-t-elle. « C'est déjà bien de s'impliquer. »

Une chose est sûre, pour Janine Renaud, vieillir ne signifie pas être vieux ou inactif.

Elle compte bien participer à la vie citoyenne tant qu'elle le pourra, l'idée étant de faire progresser les choses, très importante à ses yeux.

« À la retraite, tu continues plus fort, car tu n'es pas restreinte par ton travail », conclut-elle avec aplomb. JDV ■



## DR WILLIAM FRANCOEUR

Chiropraticien D.C.

Des soins chiropratiques de soulagement, de correction et de prévention sont offerts à la Clinique chiropratique familiale l'Empreinte en équipe avec Dre Isabelle Hardy, chiropraticienne.

AU PLAISIR DE  
VOUS  
RENCONTRER !

10 375 rue St-Urbain, Montréal, H3L 2T8  
Tel : 514-384-2058  
clinique.lempreinte@gmail.com

## Fort Lorette Suite de la page 5

À la question du jdv, à savoir ce qu'il faudrait pour convaincre la firme d'explorer l'hypothèse de M. Duff, Camille Bégin, relationniste au Service des communications de la Ville-centre affirme dans un courriel qu'elle a fait parvenir à notre média: « Les découvertes récentes effectuées sur l'ancienne propriété des Sœurs de Miséricorde nous amènent à y concentrer nos efforts afin de mieux documenter le site avant d'envisager d'explorer d'autres avenues ».

### Militaire ou agricole?

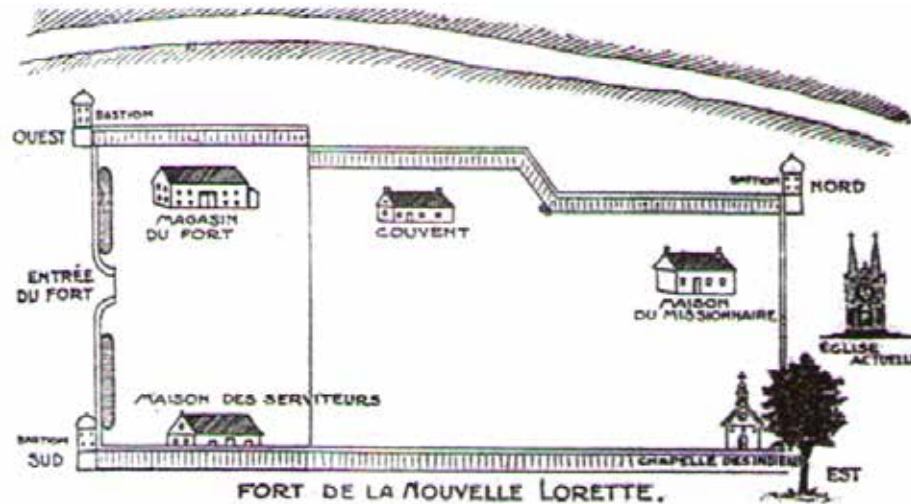
Toutefois l'absence d'un point de veille, alors que le fort est bâti moins de sept ans après le massacre de Lachine, et que la guerre intercoloniale n'est pas encore terminée, permet de mettre en doute cette vocation pacifique telle que le laisse entendre l'extrait du rapport d'Arkéos.

Les chercheurs d'Arkéos soutiennent que l'église située au sud-est du fort est la même que celle décrite par l'arpenteur Angers comme faisant aussi partie du fort autochtone.

Avant l'incendie, le fort de la Montagne avait, quant à lui, une église à l'intérieur du fort autochtone et une à l'intérieur du fort institutionnel. Le fort Lorette aurait-il pu, lui aussi, avoir une deuxième église pour les autochtones?

Enfin, pour M. Duff, il ne fait aucun sens que les Autochtones se soient privés des voies de circulation que représentaient la rivière des Prairies et la petite rivière du Portage, maintenant asséchée, comme zone d'accostage.

Il ne faut pas oublier que la rivière des Prairies équivalait, à l'époque, aux autoroutes d'aujourd'hui alors que les ruisseaux ou petites rivières étaient les routes de l'époque. Mais cette vocation de débarcadère devant la porte du fort est pour Arkéos un élément soutenant que le fort autochtone ne se trouvait pas là.



(Source : Montréal-nord : D'hier à aujourd'hui - Libre de droit )

### Données difficiles à trouver

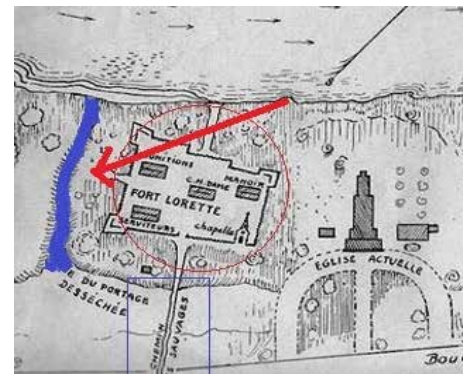
Le dossier est très complexe à démystifier. Trois fouilles négatives ont déjà été faites dans le sud du site au cours des dernières décennies. L'une d'elles a, par la suite, donné lieu à la construction des résidences de la rue du Fort-Lorette.

Camille Bégin précise: « Les interventions des années 70' et 80' n'ont pas mené à des découvertes, ceci pourrait être dû au choix d'emplacement des tranchées exploratoires et des techniques de travail moins efficaces que de nos jours. »

Et la documentation sur le sujet est dispersée et peu claire.

En septembre, Monique Deslauriers, de la page Facebook Unesco/Sault-au-Récollet, semblait toutefois avoir trouvé, dans les archives des Sulpiciens, un premier indice pour indiquer où se trouverait le site autochtone sur le terrain de Fort-Lorette: « Les sauvages qui sont au lac des Deux-Montagnes étaient établis sur la devanture de ce terrain du côté de la rivière des Prairies vers l'an 1700 », peut-on y lire.

Comble de malchance il existe plusieurs illustrations du site, mais aucune carte



(Source : Desrochers, R. (1936), Le Sault-au-Récollet, paroisse de La Visitation, 1736-1936: fêtes du 2ème centenaire — Montréal.)

ne montre la mission autochtone. Peu d'illustrations indiquent aussi une entrée vers le sud et celles-ci apparaissent tardivement. Deux reproductions de 1853 et 1883 indiquent clairement un chemin menant vers une porte à l'ouest, sans porte au sud.

C'est en 1936 seulement que le prêtre René Desrochers illustre un chemin et une entrée au sud. Un second plan réalisé par l'abbé Laurent Charron en fait aussi mention. Se pourrait-il qu'une porte au sud ait vu le jour après le départ des autochtones?

### Des modèles identiques

Les forts des Sulpiciens de la région de Montréal, à l'époque, étaient presque tous réalisés sur le même modèle. François Vachon de Belmont, le concepteur du fort Lorette, réalisa aussi le fort de la Montagne et le fort du lac des Deux Montagnes qui ressemblent à l'hypothèse soulevée par Jocelyn Duff.

Il en va de même pour le fort du Sault Saint-Louis bâti en 1725 par les Jésuites où la mission autochtone est située à côté du fort, face à l'eau. Des ressemblances qui sonnent comme une évidence pour l'architecte d'Ahuntsic-Cartierville.

En 1877, l'église, le presbytère, et les dépendances du fort des Deux-Montagnes prennent feu provoquant la perte de nombreuses correspondances qui auraient pu apporter des réponses. En outre, en 1922, le presbytère reconstruit est de nouveau la proie des flammes.

Selon l'historien-recherchiste Éric Pouliot-Thisdale, d'autres documents datant d'avant 1786 ont, quant à eux, été préservés. Cependant, pour assurer leur sauvegarde, ils ont été retranscrits. Mais de nombreuses erreurs et omissions se sont glissées lors de leur réécriture, compromettant leur fiabilité.

La mission autochtone de Fort-Lorette sera-t-elle un jour officiellement retrouvée? Arkéos le reconnaît elle-même : seules des fouilles plus approfondies permettront de connaître les dimensions du fort, mais comme l'affirme Mme Bégin, les découvertes de ce printemps vont toujours dans le sens de l'hypothèse formulée par la firme Arkéos.

Si le temps n'a pas déjà fait son œuvre et fait disparaître les preuves de l'existence de cette mission autochtone, espérons qu'elle sera éventuellement mise au jour. JDV ■

*NDLR: Journaldesvoisins.com a cherché à obtenir les réponses à ses questions directement de la firme Arkéos qui nous a référés à la Ville-centre.*

*Membres fondateurs* : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M<sup>e</sup> Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M<sup>e</sup> Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Pascal Lapointe, et Jacques L'Écuyer, administrateurs. – *Éditeur*: Philippe Rachiele. – *Représentant publicitaire*: Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef et Webmestre* : Christiane Dupont - *Adjoint à la rédactrice en chef*: Joran Collet - *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants* : François Barbe, Joran Collet – *Journalistes* : Alain Martineau, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Jules Couturier, Gabrielle Morin-Lefebvre, Jules Couturier, et Guillaume Cyr. – *Site Web et photos* : Philippe Rachiele. – *Réseaux sociaux* : Christiane Dupont. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie*: Isabelle Neveu, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby. – *Mise en page* : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur* : Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. *Publicités* : Nacer Mouterfi, – *Correction/révision du magazine* : Séverine Le Page. – *Édition et révision des Actualités quotidiennes* : Christiane Dupont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous!  
journaldesvoisins@gmail.com

Culture  
et Communications  
Québec

PME  
MTL  
CENTRE-OUEST

AMECQ  
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

## PAGE D'HISTOIRE

# L'OMNIPRÉSENT JOSEPH-MARCELLIN WILSON

Les lecteurs du journaldesvoisins.com connaissent assurément l'avenue, le parc et surtout, l'aréna Marcellin-Wilson. Penser à l'aréna doit rappeler à certains des lecteurs de bons souvenirs de patinage libre en famille, de parties de hockey ou de cours de ballon-balai en éducation physique.

À qui font référence ces trois noms de lieux? Vous l'aurez deviné, il s'agit d'une personnalité québécoise, en l'occurrence l'homme d'affaires et politicien Joseph-Marcellin Wilson, qui a vécu à Montréal pendant l'entièreté de sa carrière.

Joseph-Marcellin Wilson naît dans la municipalité de la paroisse Saint-Raphaël-de-l'Isle-Bizard (maintenant, L'Île-Bizard, qui fait partie de l'arrondissement L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève de la Ville de Montréal) le 26 décembre 1859. Son père est un cultivateur. Il étudie les sciences commerciales, puis devient employé de l'épicerie de gros Dufresne et Mongenais à l'âge de 17 ans. Il devient rapidement le comptable en chef de l'entreprise, avant d'être promu associé.

La société change de nom pour Boivin, Wilson et Compagnie, et Wilson la



Le cenotaphe du parc Marcellin-Wilson sur Henri-Bourassa (Photo : jdv- P. Rachiele)

transforme en la principale entreprise canadienne d'importation d'alcool. Après avoir fait l'acquisition de la totalité des parts de la société, il établit à Berthier (maintenant Berthierville), en 1896, une entreprise du nom de Melcher's Gin and Spirits Distillery. Il s'agit de la première distillerie de genièvre (l'ancêtre du gin) au Canada.

Joseph-Marcellin Wilson est un homme d'affaires très engagé. En effet, il est membre du conseil d'administration de bon nombre d'entreprises montréalaises, dont la Banque canadienne nationale (maintenant nommée la Banque Nationale du Canada), la compagnie du Canadien Pacifique, la Montreal Light, Heat & Power et la Montreal Tramways Company. Entre

1933 et 1934, il est même président de la Banque canadienne nationale.

En outre, en 1911 il est nommé sénateur de Saurel (une division sénatoriale qui s'étend de Sorel-Tracy à Acton Vale, dans la région de Montérégie-Est) par Sir Wilfrid Laurier. Il demeure un important sénateur du Parti libéral du Canada jusqu'en 1939.

Joseph-Marcellin Wilson apporte un soutien financier à l'Université de Montréal, au collège Stanislas, à la Maison des étudiants canadiens à Paris, aux hôpitaux de Notre-Dame et Sainte-Justine et à la Fédération des œuvres de charité, entre autres.

Il décède le 10 septembre 1940, et est inhumé au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges. JDV■

Samuel  
DUPONT-FOISY



## L'ÉCOLE DE LA CITOYENNETÉ D'AHUNTSIC

Invitation spéciale aux résidents et résidentes du quartier  
METTRE EN OEUVRE SES INTELLIGENCES CITOYENNES

3 jours de formation  
samedi 17 novembre-  
samedi 24 novembre-  
dimanche 25 novembre 2018

entre 9h et 17h

Où?

Centre communautaire Ahuntsic

10780 rue Laverdure

(à deux pas du métro Henri-Bourassa)

Inscription obligatoire  
**GRATUIT!**  
Service de garde, frais de  
transport, disponibles sur  
demande



### CONTACT:

Christine Bouchard  
Chargée de projet Ecole de la citoyenneté  
514.382.9090 poste 26  
mobilisation@solidariteahuntsic.org



## ACTUALITÉS

# Dans les parcs et sur la rue FUMER UN JOINT EST LÉGAL ICI

Joran  
COLLET



Depuis le 17 octobre, le cannabis à des fins « récréatives » est légal. En outre, contrairement à nos voisins (St-Laurent et Montréal-Nord, notamment), et à moins que le gouvernement du Québec n'en décide autrement, les amateurs peuvent fumer un joint dans l'espace public sur le territoire de l'arrondissement. Par ailleurs, trois succursales de la Société québécoise du cannabis ont ouvert leur porte à Montréal, dont une dans Ahuntsic-Cartierville.

Ils étaient près d'une centaine mercredi matin devant la nouvelle Société québécoise du cannabis située sur le boulevard L'Acadie, face au Marché central.

Après un léger retard, la porte de l'établissement s'est finalement ouverte pour laisser entrer, au compte-gouttes, les futurs consommateurs fébriles.

C'est dans une ambiance bonne enfant que la file d'attente dans laquelle se mélangeaient T-shirts/cheveux roses et cravates/cheveux gris, avançait lentement, mais sûrement.

Au pas de la porte, un agent s'assurait de l'âge des clients, lesquels s'engouffraient ensuite dans la boutique où étaient étalés les différents produits. Les premiers acheteurs semblaient satisfaits du service



Le premier jour le 17 octobre, à l'ouverture de la succursale du boulevard Acadie face au Marché Central  
(Photo : jdv - Joran Collet)

offert en sortant du magasin. Un usager a apprécié les conseils qui lui ont été fournis

en boutique. « Je ne continuerai peut-être pas, c'est pour le trip », a-t-il conclu avant de rentrer chez lui profiter de son achat.

Par la suite, c'est discrètement que sortaient, petit à petit, les premiers acheteurs avec, à la main, des sacs bruns dans lesquels se trouvaient leurs produits.

Beaucoup de clients rencontrés par *journaldesvoisins.com* ne savaient pas ce qu'ils venaient chercher avant de rentrer dans la boutique. Ils s'étaient déplacés pour l'expérience.

La police se faisait discrète, mais restait toutefois à proximité. Trois voitures patrouillaient les lieux sans toutefois être clairement visibles des clients.

### Voisins sévères

Les amateurs de cannabis dans l'arrondissement devront être prudents lorsqu'ils consommeront dans les rues d'Ahuntsic-Cartierville. Ils devront veiller à ce que leur promenade ne les conduise pas vers les arrondissements limitrophes.

En effet, bien que cela ne soit pas interdit sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, trois arrondissements, soit Pierrefonds-Roxboro, St-Laurent et Montréal Nord, envisageaient d'interdire de fumer du cannabis dans leurs espaces publics.

Pour lire la version longue de cet article, visitez [journaldesvoisins.com](http://journaldesvoisins.com). JDV

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU JDV

### VOUS LE SAVEZ : LA SURVIE DE TOUS LES MÉDIAS EST PRÉCAIRE... ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE JDV SOIT TOUJOURS LÀ, POUR VOUS!

■ *Votre appui est important et coûte aussi peu que 3 cents par jour (10 \$ par année).*

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique. Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du [journaldesvoisins.com](http://journaldesvoisins.com)

#### Société des amis du [journaldesvoisins.com](http://journaldesvoisins.com) : de l'aide pour votre média!

Oui! Je désire devenir membre de la Société des amis du [journaldesvoisins.com](http://journaldesvoisins.com) et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à [Journaldesvoisins.com](http://Journaldesvoisins.com)

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 20 \$

Membre Argent, 30 \$

Membre Or, 40 \$

Membre Bienfaiteur, 50 \$ et plus

PRÉNOM : .....

NOM : .....

Adresse postale : .....

Adresse courriel : .....

Oui! Je désire que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le magazine. \_\_\_\_\_

Je ne désire pas que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le magazine. \_\_\_\_\_

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

[Journaldesvoisins.com](http://Journaldesvoisins.com),  
10780, rue Laverdure  
Montréal (Québec) H3L 2L9

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres sera publiée dans notre prochaine édition.



## NOS VOISINS VENUS DE VASTE MONDE

# Nouveaux arrivants et immigration IL FAUT PLUS D'IMAGINATION POUR LES CONVAINCRE D'ALLER EN RÉGION!

Hassan  
LAGHCHA



**Campagnes publicitaires attrayantes, généreuses subventions et incitations financières, grandes opérations de séduction menées par des regroupements d'entreprises et autres fédérations de chambres de commerce, salons de réseautage et de recrutement, ateliers d'information, voyages exploratoires guidés organisés avec beaucoup de soin, etc. Le Québec peine à convaincre ses nouveaux arrivants de s'installer en région là où la pénurie de main-d'œuvre est de plus en plus inquiétante. Au fil des ans, le constat reste le même. Plus des deux tiers des nouveaux arrivants choisissent, de prime abord, Montréal. Évidemment!**

Nombre d'immigrants soulignent l'évidence des raisons qui poussent les nouveaux arrivants à élire domicile à Montréal et sa région. En premier ordre, l'ambiance multiethnique chaleureuse et l'importance des réseaux d'amis, proches et compatriotes déjà établis.

Ils affirment que cela leur permet de se sentir moins dépaysés et moins déracinés. En fait, la forte présence des membres de la communauté à laquelle s'identifie un nouvel arrivant lui semble capitale dans le bon déroulement de sa propre expérience d'immigration, laquelle bénéficie ainsi de précieuses connaissances et des conseils d'immigrants plus expérimentés.

« L'intégration n'est pas seulement une simple question de job », pour reprendre une expression qui revient assez souvent dans les discussions avec des immigrants à ce sujet.

En revanche, pour les nouveaux arrivants, aller en région s'apparente à une aventure dans l'inconnu. Un véritable déracinement.

Pour l'écrasante majorité des nouveaux arrivants, le choix de la première destination est fixé longtemps avant que les laborieuses démarches pour s'expatrier aboutissent, après plusieurs années, au fameux certificat de sélection du Québec qui donne droit à la résidence permanente.

Les échanges avec les amis, proches et connaissances déjà installés sur place et la quantité impressionnante d'informations transmises par le biais des réseaux et des médias sociaux y sont pour beaucoup dans ce choix, fait sur la base d'une assez bonne connaissance préalable des conditions de vie dans la métropole québécoise (coût de la vie, disponibilité de logements, marché de travail, scolarité des enfants, programmes de formation pour adulte, accès aux services sociaux et soins de

santé, etc.). Cinquante-cinq pour cent des emplois sont en région!

Vu les avantages de la métropole montréalaise, même la ville de Québec (avec sa région) est nettement peu attrayante. Seulement 5,4 % des nouveaux arrivants choisissent de s'y installer, selon un récent rapport de l'Institut du Québec (IdQ) sur l'immigration et le marché du travail.

Ce rapport, basé sur les données du ministère québécois de l'Immigration et de Statistique Canada, indique qu'en 2017, le Québec a accueilli 52 388 immigrants permanents (30 262 immigrants économiques, 12 136 personnes venant rejoindre leur famille, 9 148 réfugiés et 842 dans la catégorie « autre »). Soixante-seize pour cent se sont établis à Montréal et 85 % dans la grande région de Montréal (incluant Laval et la Montérégie). Les régions se sont donc réparties les 9,5 % restants.

Ces données contrastent avec le fait que 55 % des emplois disponibles se trouvent justement en région, comme l'indiquent les entrepreneurs qui ne cessent de mettre en garde, via différents médias d'information, contre les effets néfastes de la pénurie chronique de main-d'œuvre.

### Qu'en pensent les politiques?

Face à cette situation, il était logique que la récente campagne électorale soit marquée par le grand intérêt accordé au sujet de l'immigration comme l'un des principaux enjeux de société. Il a donc été question, notamment, de l'urgence d'agir pour pallier le manque de résultats probants des politiques menées depuis le début des années 1990 pour la régionalisation de l'immigration.

Ainsi, les formations en lice ont rivalisé de propositions en ce sens. Le PLQ, proposait 15 millions de dollars pour l'intégration et la rétention des immigrants en région; le PQ voulait faire en sorte que 25 % des nouveaux arrivants s'installent en région; QS, pariait que des « carrefours d'accueil en immigration », sorte de guichets uniques, seraient la meilleure solution pour mieux intégrer les immigrants en région.

Pour sa part, la CAQ, élue majoritaire grâce notamment aux votes des régions, a réitéré sa volonté de réduire les seuils d'immigration, dès janvier 2019 de 20 %. Le parti s'est engagé, toutefois, à augmenter l'immigration en région en accordant, par exemple, « des points bonis » pour la

sélection d'immigrants économiques qui acceptent de travailler pour une entreprise hors de Montréal.

De leur côté, les acteurs économiques aux prises avec la pénurie de main-d'œuvre très inquiétante multiplient les opérations de charme pour attirer les immigrants.

Le problème est que ces Néo-Québécois, en grande majorité, assez instruits, diplômés et cultivés, ne se définissent pas nécessairement comme de la simple main-d'œuvre importée pour combler un déficit démographique. C'est toute la question. Et elle n'est pas économique! JDV■

### GENTRE AUTO ST-LAURENT-FLEURY

1961, BOUL GOUIN EST,  
MONTREAL, H2B 1W7

- Pose de pneus
- Préparation automnale
- Mécanique générale
- Mécanique électrique
- Mise au point
- Remorquage



Aussi ouvert le samedi  
de 8 h à 12 h

514 387-8282



**Souper dansant communautaire  
de la paroisse St-Benoit  
au profit des jeunes qui iront aux  
Journées Mondiales de la Jeunesse.**

Samedi 3 novembre, 17h-21h,  
au sous-sol de l'église St-André-Apôtre

Avec l'orchestre «Rosemère Big Band».  
Apportez votre vin!

Prix pour le chapeau le plus original! Adultes 15 \$.  
Achat au 514 331-1440. Aucun billet le soir même.

## CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Jean  
POITRAS

## Recension d'un livre de Noah Strycker

## UN OUVRAGE QUI DONNE LA PAROLE AUX OISEAUX...

Recension du livre « Ce que les oiseaux disent de nous – une enquête ornithologique » (Noah Strycker), Québec, Flammarion, 2018.

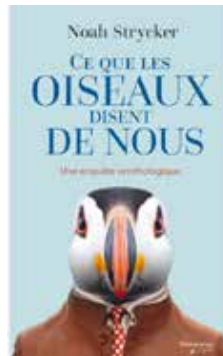
Tout d'abord, précisons la signification du titre... *Journaldesvoisins.com* n'a pas envoyé un collaborateur, micro en main, pour interviewer nos amis à plumes leur demander ce qu'ils pensent de nous!

L'auteur décrit plutôt des comportements intéressants de la faune aviaire et met en lumière les similitudes et différences de ce que l'on observe chez les humains dans les mêmes domaines.

## Sur l'auteur...

L'auteur, Noah Strycker, est né en Oregon aux États-Unis et il a commencé très jeune à s'intéresser à la faune entourant la ferme familiale. De façon autodidacte, il en est venu à développer une certaine habileté à repérer les nids et à y étudier le comportement des oiseaux y ayant élu domicile.

Détenteur d'un diplôme universitaire en pêcheries et faune, obtenu avec la mention Magna Cum Laude (avec grande distinction), Noah Strycker parcourt le monde pour observer et étudier les oiseaux. En 2015, il a, entre autres, réalisé l'exploit de sillonner tous les continents



et en une seule année, y observer plus de 6 000 espèces d'oiseaux sur les quelques 10 000 espèces recensées jusqu'à maintenant. Ce périple l'a mené à travers 42 pays qu'il a entièrement parcourus sac au dos.

Il collabore par ses écrits à plusieurs magazines et en est à son troisième livre publié. Le *Wall Street Journal* dit de lui qu'il pense comme un biologiste, mais qu'il a la plume d'un écrivain.

## Le contenu

Le livre qui nous intéresse se divise en trois parties : la physiologie, la personnalité et l'intelligence. Chacune des sec-

tions comporte quatre ou cinq chapitres portant sur le trait précis d'un oiseau ou d'une famille d'oiseaux.

La traduction d'Isabelle D.Taudière rend bien l'essence du propos et la lecture en est agréable. Les sujets traités vont du sens de l'orientation des Pigeons, à l'errance des Harfangs, en passant par la mémoire des Casse-noix, les guerres des Colibris et l'errance des Albatros.

On y apprend, entre autres, que les Urubus à tête rouge ont un sens olfactif développé, ce qui les aide à repérer au loin les cadavres dont ils sont friands, mais qu'ils ont quand même besoin de leur vue pour les localiser avec précision.

L'auteur narre aussi ses observations quant aux modes qui surgissent chez les Jardiniers d'Australie (on parle toujours d'oiseaux pas de bipèdes cultivateurs) lors de la construction de leur antre de séduction; un matériau est-il soudain abondant, du plastique vert par exemple, tous se l'arrachent pour en parer la construction en forme de berceau dont les mâles se servent pour attirer leurs conjointes.

L'année suivante, ce pourrait être un autre objet coloré qui fera fureur chez ces « artistes ».

## Comportement correspondant chez l'humain

Tout au long des chapitres, après avoir décrit une facette ou l'autre d'un oiseau, l'auteur s'applique à en cerner la correspondance chez l'humain.

À la lecture, on comprend que loin d'être de ces bestioles réputées stupides, les oiseaux font montre de comportements que l'on attribuait exclusivement à la race humaine ou tout au plus aux primates supérieurs.

En conclusion, ce livre intéressera sûrement les passionnés de nature et ferait un cadeau de choix pour garnir les sapins de Noël.

Bonne lecture! JDV■

Titre original en Anglais : "The Thing with Feathers: The Surprising Lives of Birds and What They Reveal About Being Human".



Comité de pilotage  
Site Louvain Est

Participez à la démarche de  
redéveloppement du site Louvain Est !

Samedi le 10 novembre 2018 – 9 h 30 à 13 h

Église St-Isaac-Jogues, 1331, rue Chabanel Est

Pourquoi participer ?

- Parce que le site Louvain doit se refaire une beauté !
- Parce que votre participation aux travaux est essentielle à l'émergence d'un projet cohérent et réussi !
- Parce que ce processus est innovant, durable, solidaire et vise à contribuer à la création d'un écoquartier pour les résidents d'Ahuntsic !



Suite à l'assemblée publique du 6 septembre 2017, Solidarité Ahuntsic s'était engagée à tenir les citoyens au courant des avancées dans le dossier du site Louvain Est. Le comité de pilotage a donc le plaisir de vous inviter à une rencontre d'information et au lancement des cinq groupes de travail citoyens chargés de proposer les modalités du programme de redéveloppement du site.

Votre participation au lancement des groupes de travail citoyens et votre implication au sein de ceux-ci nous apparaissent essentielles pour assurer un programme de redéveloppement cohérent avec les besoins de la communauté et de ses citoyens.

Stationnement gratuit  
Léger goûter servi  
Service de garde disponible sur  
inscription au 514-382-9090 #26

Avec le soutien financier de



## VIE DE QUARTIER

### La Corbeille

# GARDE-MANGER COMMUNAUTAIRE DE CARTIERVILLE DEPUIS 30 ANS

Les besoins alimentaires sont grands à l'ouest de Cartierville, où plusieurs nouveaux arrivants et familles à faible revenu peinent à se nourrir. Par chance, La Corbeille, elle, veille au grain. Portait d'une vaste entreprise d'économie sociale au cœur de la sécurité alimentaire du quartier depuis près de 30 ans.

La Corbeille, cet édifice vitré aux devantures pourpres situé sur la rue Dudenaine, s'active déjà en ce mercredi midi. Le magasin d'Émilie se prépare à accueillir des familles ayant besoin d'aide alimentaire et d'un suivi psychosocial.

Deux mille personnes y magasinent mensuellement; chaque famille s'y rendant de deux à quatre fois par mois.

«C'est une épicerie avec de vraies tablettes et les gens paient pour leur épicerie. Ils déboursent un 5 \$ par mois pour être membres et ils paient un petit montant de 3 \$ par épicerie, pour avoir une valeur de 45 \$», explique le directeur de La Corbeille, et ancien formateur, Donald Boisvert.

Du côté de la cuisine du restaurant Festigoût, de jeunes cuisiniers et cuisinières préparent un délicieux dessert et une salade mexicaine sous la supervision d'un formateur.

Depuis 2002, Emploi Québec subventionne La Corbeille et permet entre autres de former 44 jeunes par année comme réceptionnistes, cuisiniers, serveurs et commis d'épicerie.

«Ces jeunes-là passent six mois avec nous. Cette année, ils seront réinsérés à 87 % sur le marché du travail», affirme le directeur.

Nous recevant dans un bureau rempli de multiples dossiers et documents, Donald Boisvert ne cache pas sa fierté devant le chemin parcouru par l'entreprise. Arrivé il y a 13 ans de l'ITHQ comme formateur, il est tout de suite charmé.

«Je devais passer deux ans ici et revenir à l'école hôtelière, mais je me suis fait prendre au jeu», confie M. Boisvert, le sourire aux lèvres. «Cette mission m'a tellement touché que je me suis dit : je ne peux pas partir d'ici. En 2012, je suis devenu directeur.»

#### Des besoins criants

Créé en 1987 par les Sœurs de la Providence, l'organisme a depuis étendu ses services pour mieux répondre à la demande. Jardins collectifs, campagnes de



Exemples de produits disponibles au magasin d'Émilie

(Photo : jdv -Gabrielle Morin-Lefebvre)

dons pour les nouveaux arrivants, fabrication de mets pour écoles défavorisées et récupération de 105 tonnes de fruits

et légumes chez les maraîchers ne sont que quelques exemples.

Donald Boisvert affirme que la plupart des revenus sont assurés par les dons, mais aussi par le service de traiteur événementiel, le Festigoût.

«C'est grâce à cet argent-là qu'on soutient toute la Corbeille. Tous les profits sont réinjectés au service des missions d'insertion et de sécurité alimentaire», raconte Donald Boisvert.

«L'économie sociale, c'est l'économie au service du social.»

Le directeur qualifie le quartier comme étant un «désert alimentaire», en raison du manque d'options abordables et à proximité des familles plus démunies.

Malgré son chiffre d'affaires annuel de 1,2 M\$, La Corbeille peine donc à fournir aux demandes.

«On est dans un quartier où l'on vit une grande dualité. D'un côté, c'est très riche et de l'autre, c'est très pauvre», explique-t-il.

Et les subventions se font rares pour les organismes communautaires et les entreprises d'économie sociale.

«Malheureusement, on répond à un grand besoin auquel l'état ne peut répondre. Les besoins sont grands et le financement de l'état ne l'est pas assez», estime-t-il.

Mais La Corbeille veille toujours au grain, une assiette à la fois. JDV ■

Gabrielle  
MORIN-LEFEBVRE



**COIFFURE - ESTHÉTIQUE**

*Fusion 2000*

Coiffure inc

<b>FEMMES/HOMMES</b>	
Permanente	50\$
Coupe	17\$
Mise en plis	18\$
Teinture	25\$
Mèches (à partir de)	45\$
Manucure	20\$
Trimer barbe	8\$
<b>ESTHÉTIQUE</b>	
1/2 jambe	15\$
1/2 jambe, bikini ou aisselles	20\$
Jambe complète	35\$
Facial	50\$
Beauté des pieds	30\$

**Nouveauté :**  
**Lifting sans chirurgie aux Meso Fractionnes**

1354, rue Sauvé Est, Ahuntsic, H2C 2A2  
(près Christophe-Colomb)

Pour information :  
**514 389-7315**

## Vous avez déjà des clients ?

### Il vous manque encore les 131 000 autres citoyens d'Ahuntsic-Cartierville !

**Annoncez-vous !**  
*journaldesvoisins.com*

**514 770-0858**

**AMECQ**

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS  
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

La maison de la culture présente  
**l'Orchestre métropolitain**  
**RÊVERIES**



**Samedi 24 novembre, 19 h 30**  
**à l'Église évangélique arménienne**

avec **Kensho Watanabe**, chef et **Kerson Leong** au violon

En vente à la maison de la culture jusqu'au samedi 24 novembre, 17 h  
à l'église le soir du concert dès 18 h 30  
en ligne : [www.accesculture.com](http://www.accesculture.com)

Admission générale : 17 \$ / aînés et étudiants : 15 \$

*Ce concert est présenté grâce à la collaboration des Amis d'Ahuntsic-Cartierville  
dans le cadre du Conseil des Arts de Montréal en tournée.*

Église évangélique arménienne  
11 455, rue Drouart (coin L'Acadie/Victor-Doré)

**Information : 872-8749**



Orchestre Métropolitain



**Gérer la faune...**  
**Suite de la page 15**



**Marc-André Fortin**  
*(Source: GPF-Faune)*

Ils sont aussi appelés pour remplir différents mandats, depuis l'étude des comportements animaliers, en passant par la formation d'employés, jusqu'à la sensibilisation de la population.

Ils offrent notamment une formation au personnel attiré à la gestion de la faune en milieu aéroportuaire.

#### **Gestion du coyote**

En automne, la Ville de Montréal leur a confié le dossier de la gestion du coyote. Lors de l'annonce de la Ville de Montréal de son plan sur les coyotes, les critiques ont fusé contre la volonté d'euthanasier l'animal.

Toutefois, les gestionnaires de la faune soutiennent qu'il s'agit d'une mauvaise compréhension de la situation.

« Ce qui nous a intéressés [...] c'est que ce n'était pas de les attraper pour les tuer », rappelle Marc-André Fortin.

Il souligne l'apport important de ce genre de cas pour l'avancée dans l'étude du coyote, lequel est encore peu scruté à Montréal. Il met notamment de l'avant toute la notion de marquage et d'observation par caméra que contient le contrat en question. C'est toute l'avancée scientifique qui les a amenés à s'intéresser à ce dossier.

« Le coyote était là bien avant que la ville se développe, donc c'est à nous de trouver des solutions pour cohabiter », avance le gestionnaire de la faune. **JDV**

## ACTUALITÉS

## Poubelles et bacs bruns

LE BOUT DU TUNNEL, AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE?

Le problème de la collecte des déchets jetables (poubelles) et des résidus alimentaires (bacs bruns) dans certains secteurs de l'arrondissement persiste et tout porte à croire qu'il perdurera jusqu'à la fin du contrat – signé en 2014 avec la précédente administration – avec l'entrepreneur Ricova, le 1er décembre.

Le conseiller municipal de Sault-au-Récollet, Jérôme Normand, a été clair; d'autres ratés dans les opérations de cueillette ne sont pas exclus dans les prochaines semaines, soit jusqu'à l'expiration du contrat actuel, qui avait été signé en 2014 avec la précédente administration. Par la suite, c'est un autre gros joueur de l'industrie, le concurrent RCI, qui prendra la relève dans l'arrondissement.

## Des impairs à la pelle

La transnationale Ricova, de la Montérégie, spécialisée dans la gestion des déchets, a multiplié les impairs au cours des derniers mois, notamment depuis qu'elle a appris que sa soumission pour des opérations futures n'avait pas été retenue. Plusieurs de ses travailleurs, ayant eu vent de la mauvaise nouvelle, ont tout simplement préféré larguer leur employeur pour rejoindre les rangs de concurrents.

En conséquence, l'entreprise s'est retrouvée avec un problème de rétention de personnel, entraînant du même souffle des sérieux manquements au respect de son contrat ici, dans Ahuntsic-Cartierville, et aussi ailleurs dans d'autres arrondissements où elle a des contrats, notamment dans Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce.

Dans Ahuntsic-Cartierville, l'entreprise a « sauté » plusieurs tronçons de rue à la fin du printemps et au cours de l'été.

L'arrondissement a dû intervenir à maintes reprises, comme nous l'a signalé Jérôme Normand, conseiller du district du Sault-au-Récollet.

Dans une missive aux résidents (via son site Web), la Direction des travaux publics de l'arrondissement, a reconnu les « nombreux retards » dans les collectes depuis le début de l'été. Elle a affirmé avoir mis en place un plan de redressement afin d'assurer un suivi serré des opérations entreprises par l'entrepreneur. Les résidents sont pour leur part invités à laisser un jour de plus leurs poubelles en cas de non-collecte.



« Les résidents sont invités à déposer leur contenant d'ordures ou de résidus alimentaires, à compter de 7 h, le matin de la collecte, a rappelé l'arrondissement. Mais advenant que votre contenant ne soit pas ramassé le jour de la collecte, vous devez laisser les contenants sur la rue pour une période de 24 heures. Au-delà de cette période, si vos contenants sont toujours sur la rue, contactez le 311 », a-t-on averti.

## Pénalités-Ricova

Des pénalités ont été infligées à la transnationale par les autorités municipales qui souvent, en pleine période de chaleur, voire de canicule, ont dû dépêcher des équipes d'urgence de cols bleus pour ne pas « laisser pourrir la situation ».

« Au 28 mai, la compagnie avait reçu pour quelque 22 000\$ de pénalités, a indiqué le conseiller municipal de l'est d'Ahuntsic. Ou 43 000 \$ depuis l'obtention du contrat par l'entrepreneur en 2012. La situation s'était « légèrement améliorée » (de la mi-août à la mi-septembre), mais l'entreprise a encore de la difficulté à rencontrer ses objectifs », a-t-il poursuivi.

M. Normand nous a fait part d'une longue liste de rencontres avec des responsables de l'entreprise depuis juin. Chaque fois, on parlait de plans de redressement et d'améliorations qui devaient être apportées.

A la mi-juillet, Jérôme Normand s'était engagé à rétablir la situation « rapidement ». On avait donné les autorisations pour que les collectes se poursuivent

jusqu'à 21 heures, jusqu'au début du mois d'août.

« Nous avons eu la collaboration de l'entreprise, mais celle-ci doit former de nouveaux travailleurs », a-t-il plaidé.

## Pluie de plaintes

Quoi qu'il en soit, les plaintes ont été fort nombreuses. Les gens en ont fait part en appelant au 311 ou en intervenant sur divers sites Facebook touchant des activités dans Bordeaux-Cartierville ou dans le Sault.

Sur Fleury Ouest, il y a quelques semaines, et pendant neuf jours, les sacs remplis d'ordures n'ont pas été ramassés, y compris à l'arrière des commerces et restaurants, parce que, dit-on, le camion de Ricova était brisé. Les résidents et les commerçants s'étonnaient alors qu'il n'y ait pas de plan B... Certains ont vu des rats...

Aux Habitations Hélène-Desportes (intersections des rues Prieur et Sacré-Coeur), six plaintes formelles ont été déposées au service 311 pour non-cueillette des rebuts. Une fois sur deux, la correction n'avait pas été effectuée.

Dans l'ouest de l'arrondissement, une résidente a affirmé via les réseaux sociaux que des opérateurs n'étaient pas passés pour le compost.

« Après maintes plaintes et beaucoup de patience, a notamment affirmé une citoyenne, j'abandonne le projet », alors que l'opération cueillette des déchets alimentaires est toute jeune dans Bordeaux-Cartierville.

Une autre intervenante avait aussi dit avoir abandonné....

Et un autre problème pourrait s'ajouter.

## Coyotes, poubelles et compost

La mairesse de l'arrondissement, Émilie Thuillier, dans une entrevue récente au *journaldesvoisins.com* en format vidéo, mentionnait justement que le compost, « c'est mieux parce que les coyotes ne peuvent pas s'attaquer aux bacs bruns ».

Or, si plusieurs citoyens retournent au dépôt des seuls déchets (en abandonnant le projet compost), cela pourrait permettre à des coyotes de « s'en donner à cœur joie ». (NDLR : Journaldesvoisins.com a également un dossier sur les coyotes.)

Enfin, signalons que toute entente avec un entrepreneur affecté à la cueillette prévoit, outre des pénalités financières, des poursuites civiles en cas de « bris de contrat ». On ignore pour l'instant si l'arrondissement optera aussi pour cette option. JDV■

VOUS VOULEZ AIDER  
JOURNALDESVOISINS.COM ?  
NOUS SOMMES À LA RECHERCHE D'UN  
REPRÉSENTANT PUBLICITAIRE

Vous avez de l'expérience comme représentant publicitaire?

Vous recherchez un emploi à temps partiel?

Vous voulez travailler dans Ahuntsic-Cartierville?

Vous cherchez un revenu d'appoint?

Cette annonce est pour vous !

Envoyez C.V et lettre de motivation à :

[journaldesvoisins@gmail.com](mailto:journaldesvoisins@gmail.com)

## BELLE RENCONTRE

## FRANCINE LEGRAND : UNE VIE BIEN REMPLIE

Elizabeth

FORGET-LEFRANÇOIS



*En admirant la voûte sculptée vue de l'autel, Francine LeGrand esquisse un sourire de contentement. « Ce que vous voyez là, c'est l'Église de la Visitation dans toute sa splendeur, blanche et dorée comme à son apogée dans les années 1920 », s'émerveille la résidente native du Sault-au-Récollet.*

Après cinq ans de travail en amont, la marguillière et responsable du dossier de la restauration à l'Église de la Visitation, sur le boulevard Gouin Est, est fière du fruit des efforts déployés par les nombreux intervenants. « Je suis encore distraite aux cérémonies, confesse la dame en riant. Je passe mon temps à lever les yeux et à contempler la beauté du plafond. »

**Transmission du savoir**

D'abord professeure en sciences au secondaire, Mme LeGrand a fait carrière dans le secteur du développement économique en intégrant, par un concours provincial, l'équipe du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec. Ses 15 années au ministère ont été enrichissantes

À titre de formatrice en implantation de la qualité totale et en tant que coordonnatrice de programmes d'aide financière et du cours-concours « Devenez entrepreneurs », l'Ahuntsicoise considère avoir



Francine LeGrand  
(Photo : Céline Lalonde)

poursuivi à sa façon sa mission pédagogique. « Je crois que l'éducation sous-tend tout. Il est possible de transmettre du savoir, d'éveiller la curiosité des jeunes et des moins jeunes par l'entremise de voyages ou encore, comme je l'ai choisi, d'intervenir auprès d'entrepreneurs », affirme-t-elle.

**Chez Desjardins**

Elle a été dirigeante et présidente de la caisse Desjardins du Sault-au-Récollet ainsi que membre d'instances régionales et nationales à la Fédération des caisses Desjardins du Québec.

Sa conviction de devoir militer pour plus de représentativité et de diversité lui a permis de s'éta-

blir comme leader chez Desjardins et de prendre part à plusieurs forums et panels pour expliquer sa stratégie.

« Les femmes, les jeunes et les communautés culturelles ont une grande valeur au sein des conseils. Ils amènent des points de vue différents et représentatifs de la société », atteste Francine LeGrand.

Jusqu'à tout récemment, Mme LeGrand soutenait des entreprises dans leurs projets au moment de l'implantation de meilleures pratiques de gestion et de démarches d'obtention d'aide financière. La travailleuse autonome a également contribué à l'essor de l'Association des industriels d'Anjou à titre de directrice générale.

**Un legs pour le quartier**

Le désir d'engagement de l'Ahuntsicoise s'est concrétisé, dans les dernières années, par sa participation active au projet de remise en beauté de l'église patrimoniale faisant la fierté du Sault-au-Récollet. Depuis 2013, une équipe diversifiée a mis en œuvre le dossier de la restauration des lieux en formant notamment un comité de financement et en montant des dossiers pour bénéficier de subventions.

Depuis le début, le projet a été un travail de concertation, s'enorgueillit la résidente en mentionnant au passage la contribution

des paroissiens. Ils ont mis la main à la pâte, au même titre que les concitoyens ayant construit de leurs mains, en 1751, les bancs de la petite église de campagne en pierre des champs.

« J'en parle et j'ai le frisson. C'est beau de voir tout le monde se rassembler autour d'un projet. Moi, il m'était cher. J'ai été baptisée ici », raconte celle qui est aujourd'hui voisine de la rivière et de la maison du Meunier.

L'enseignante en elle a été ravie de s'instruire depuis le début du processus de restauration de l'Église en collaborant avec le Centre de conservation du Québec, le ministère de la Culture et des Communications, le Conseil du patrimoine religieux du Québec, l'architecte, l'entrepreneur en construction, et l'ensemble des comités. « J'ai découvert l'expertise insoupçonnée que nous avons au Québec », s'exalte la dame pour qui les occupations ne semblent pas manquer.

« J'ai une belle vie et je ne la changerais pas. Je dois avoir le don d'être heureuse, confie Mme LeGrand au moment du mot de la fin. Sentir que j'ai pu avoir de l'influence et faire changer les choses est ce que j'ai le plus apprécié. J'ai aimé ce que j'ai fait et je m'épanouis encore aujourd'hui. » JDV ■

**Marché de Noël**

LE RêV'Art

PRIX À GAGNER

Samedi le 24 novembre  
de 10:00 à 17:00Dimanche le 25 novembre  
de 10:00 à 16:00à l'Arc-en-ciel  
39 B, Gouin ouest, Montréal  
514-335-0948ENTRÉE  
GRATUITE**LA SÉCURITÉ, CE N'EST PAS SORCIER!**  
Voici quelques conseils à respecter  
le soir de l'Halloween!

- \* Porter des vêtements de couleur vive.
- \* Se déplacer en groupe.
- \* Visiter les maisons bien éclairées.
- \* Ne pas porter de masque; plutôt se maquiller pour ne pas réduire le champ de vision.
- \* Se faire accompagner des membres les plus âgés de la famille.
- \* Parcourir un côté de la rue à la fois.
- \* Ne traverser qu'aux intersections.
- \* Regarder des deux côtés de la rue avant de traverser.
- \* Ne pas entrer dans les maisons ni dans les voitures d'étrangers.
- \* Faire vérifier les friandises par vos parents avant de les manger.

Contactez-nous : 514 335-0545, info@tandemahuntsiccartierville.ca  
tandemahuntsiccartierville.com

**Nouvelle activité gratuite!****Centre de réalisation de soi**

39-B, Boul. Gouin Ouest, Montréal H3L 1H9  
larcenciel.org Facebook/aec.soi 514-335-0948

Apportez vos rêves  
nous fournissons  
le café!  
Tous les  
vendredis matin  
Et  
Le dernier dimanche  
du mois  
10h à midi



**L'an 1 - Suite de la page 19**

au cours des quatre dernières années (avant novembre 2017) sur l'avenir du site Louvain aient frappé un mur, ce qui démontre sans l'ombre d'un doute que le développement d'Ahuntsic-Cartierville n'était pas une priorité pour l'administration sortante (celle de Denis Coderre).

« C'est sûr qu'en 2021, on n'aura pas tout construit sur le site Louvain Est. L'essentiel est d'avoir déjà commencé le projet, d'avoir un plan concept et que les gens puissent commencer leurs démarches pour construire de nouveaux logements. Cela fait partie de notre feuille de route », dit-elle, en affirmant que son équipe travaille quotidiennement sur ce grand projet.

**Fini le « taille unique »!**

À la question relative à l'évolution des rapports Ville-centre/arrondissements, Émilie Thuillier remarque que le bon développement de ce rapport dépend du fonctionnement et surtout de la vision des choses. Elle indique que Projet Montréal n'adopte pas l'approche uniforme, le « taille unique », de l'ancienne administration menée Coderre. « Pour Projet Montréal, il faut tenir compte des spécificités de chaque arrondissement », dit-elle.

Alors, Projet Montréal a-t-il, maintenant, les moyens de ses ambitions? Émilie Thuillier pense que oui et que ces moyens, il faut œuvrer pour se les donner.

« Le dossier des 300 autobus supplémentaires achetés par La Ville de Montréal le démontre bien, dit-elle. C'est majeur pour augmenter le service du transport en commun et pour lequel Valérie Plante est allée négocier avec les autres paliers du gouvernement concrétiser ce projet. Maintenant, c'est fait. Le règlement d'emprunt a été effectué. Les autobus sont en construction et les garages pour les accueillir en préparation. »

Un autre bon exemple, d'après elle, est celui de l'achat par la Ville de 150 logements abordables dont 61 à l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, lesquels logements ont été transférés à un OBNL d'habitation.

**Nuisances sonores**

En ce qui concerne le délicat dossier des nuisances sonores causées par les avions, Émilie Thuillier siège à titre de représentante de la Ville et porte-

parole des résidents concernés par le problème au Comité consultatif sur le climat sonore mis sur pied par Aéroports de Montréal (ADM). Elle nous a indiqué qu'aucune annonce n'est à faire en ce moment. Toutefois, elle constate : « Il y a une belle ouverture à la Ville pour faire avancer le projet de l'Observatoire sur le bruit. L'objectif, poursuit-elle, est de mettre sur place un observatoire indépendant ».

Pour sa part, tout en rappelant que Projet Montréal s'était clairement engagé lors de la campagne électorale à mettre sur pied un observatoire sur le bruit, Pierre Lachapelle, des Pollués de Montréal-Trudeau, et ancien conseiller municipal d'Ahuntsic, également candidat pour Coalition Montréal, dans le district d'Ahuntsic, aux élections municipales de 2013, souligne le fait qu'il n'y a pas encore de calendrier établi pour la création de cet observatoire, comme l'a indiqué la mairesse Émilie Thuillier.

Concernant le comité consultatif sur le climat sonore d'ADM, M. Lachapelle émet des réserves sur le fonctionnement à huis clos de ce comité « dont rien ne peut sortir alors qu'il y est question d'intérêt public ».

« Bien entendu, les gens sont informés de données statistiques et techniques. Mais, il semble que dans ce comité, il n'y a aucune espèce de discussions sur des mesures d'atténuation de bruit ou sur la possibilité d'instaurer un couvre-feu, par exemple. C'est-à-dire, des mesures qui pourraient améliorer substantiellement la qualité de vie des citoyens », dit-il.

**Un an, trop court!**

Par ailleurs, et tout en soulignant que la période d'une année est trop courte pour porter un jugement pertinent sur la façon de faire de l'actuelle administration, fait part d'un certain nombre de remarques.

Par exemple, il met en garde contre les effets qui pourraient être négatifs de la multiplication démesurée des consultations publiques. « Il y en a vraiment beaucoup, dit-il. Cela pourrait avoir un effet contraire sur l'intérêt des citoyens pour ces consultations. C'est impossible que les citoyens investissent tant de temps dans ces consultations! » JDV ■

*Journaldesvoisins.com n'a pu joindre Effie Giannou, conseillère du district de Bordeaux-Cartierville, pour avoir ses appréciations comme membre de l'Opposition officielle.*

**DES IDÉES,  
UNE DESTINATION:  
AHUNTSIC-CARTIERVILLE!**

**GRANDE  
CONSULTATION  
PUBLIQUE**

**1<sup>er</sup> novembre**

Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, 10300, rue Lajeunesse

**UNE CONSULTATION, DEUX DATES, TROIS SUJETS  
FORMULE PORTES OUVERTES — DE 15 H À 21 H, EN CONTINU  
KIOSQUES D'INFORMATION ET DISCUSSIONS DIRIGÉES AU PROGRAMME**

**PLAN LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

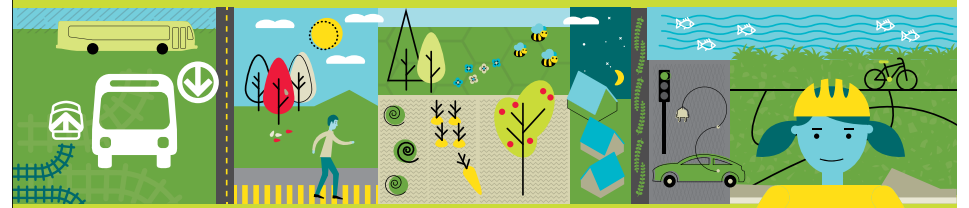
**PLAN LOCAL DE DÉPLACEMENTS**

**PLAN DIRECTEUR DES PARCS ET ESPACES VERTS**

Horaire des discussions dirigées diffusé au  
[www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville](http://www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville)

Vos idées nous intéressent. Venez nous en parler!

Service de halte-garderie offert sur place.



Ahuntsic-Cartierville  
**Montréal**



# CHRISTINE GAUTHIER

COURTIER  
IMMOBILIER AGRÉÉ

## 514 570-4444

## CHRISTINEGAUTHIER.COM



## AVIS DE RECHERCHE

J'AI DES ACHETEURS PRÊTS À OFFRIR  
UN BON PRIX POUR VOTRE PROPRIÉTÉ!

**ESTIMATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE  
DE VOTRE MAISON**

Pour savoir combien mes acheteurs seraient prêts  
à payer aujourd'hui pour votre propriété et connaître  
la valeur marchande de votre résidence, appelez-nous!



**NOUVEAUTÉ!**

**10 639-10 641, rue Waverly  
599 000 \$**

**Ahuntsic** • Duplex lumineux en plein coeur d'Ahuntsic. Superbe opportunité pour investissement avec possibilité d'occuper le RDC. Grande cour. Bon locataire au deuxième. Près des services dont transports en commun, écoles Saint-André-Apôtre et Ahuntsic, parcs, restaurants et autres commodités de la Promenade-Fleury. Une occasion à saisir!



**NOUVEAUTÉ!**

**10 630-10 634, rue  
Rancourt • 774 500 \$**

**Ahuntsic** • Superbe duplex très bien entretenu au fil du temps. 3 CAC et 2 SDB. Cuisine rénovée. Planchers de bois. Garage. Stationnement pour les locataires. Belle grande cour ensoleillée et aménagée. À quelques rues du parc de la Visitation. Près de tous les services tels que écoles, voies rapides, transports en commun, etc. À voir!



**NOUVEAUTÉ!**

**10 440, rue Meilleur  
699 000 \$**

**Ahuntsic** • Magnifique propriété clés en main de type jumelé avec 4 chambres dont 3 à l'étage, 2 salles de bain et 1 salle d'eau. Planchers de bois. Garage. Superbe terrain avec cour ensoleillée et aménagée. À proximité de la gare et du collège Bois-de-Boulogne et des voies rapides. Près des services, du Marché-Central et de la FLO. À voir!



**NOUVEAUTÉ!**

**12 232, boul. St-Germain  
419 000 \$**

**Ahuntsic** • Jolie maison unifamiliale très lumineuse avec vastes espaces de vie. 3 CAC à l'étage de bonnes dimensions. Salle de bain avec évier double. Cuisine ouverte sur la salle à manger et vue sur la cour. La grande porte patio dans la cuisine donne accès à une vaste terrasse. Cour privée et clôturée. Garage et stationnement double.



**NOUVEAUTÉ!**

**8960-8962, avenue De  
Chateaubriand • 649 000 \$**

**Ahuntsic** • Grand duplex avec RDC à aire ouverte, 4 CAC dont 2 au sous-sol et une salle de bain. Présentement loué au complet. Beaucoup de travaux effectués au fil du temps. Stationnement dans l'allée et garage détaché. Planchers de bois franc. Cour arrière de bonnes dimensions. Situé dans un secteur paisible. Bon investissement!



**NOUVEAUTÉ!**

**10 480, av. St-Charles  
649 000 \$**

**Ahuntsic** • Duplex avec 2 CAC au RDC et superbe cuisine rénovée ouverte sur la salle à manger avec vue sur la cour ensoleillée. Bien entretenu au fil du temps. Belle luminosité grâce à l'abondante fenestration. Salle de bain coquette. Bachelor au sous-sol. Super emplacement. Une visite s'impose!



**NOUVEAUTÉ!**

**9885, av. Bruchési  
499 000 \$**

**Ahuntsic** • Charmant duplex bien entretenu au fil du temps. Entièrement loué. Bons revenus. Le logement du RDC bénéficie d'une chambre et une SDB supplémentaires au sous-sol. Stationnement dans l'allée et le garage. À quelques rues du parc de la Visitation. Près de services tels que écoles, voies rapides, transports en commun, hôpital.



**NOUVEAUTÉ!**

**8419, av. des Belges  
529 000 \$**

**Villeray** • Charmant duplex composé de deux 4 1/2 entièrement loués. Situé sur une magnifique rue de Villeray. Espace de stationnement dans la cour ensoleillée. À proximité de tous les services. Une occasion à ne pas rater!

## JOYEUSE HALLOWEEN!

